

**Théâtre National  
de Strasbourg**

École supérieure  
d'art dramatique



## Dossier de presse

# GRAAL THÉÂTRE MERLIN L'ENCHANTEUR

de **Florence Delay** et **Jacques Roubaud**

Mise en scène **Julie Brochen** et **Christian Schiaretti**

> **Création** avec les troupes et les équipes du  
Théâtre National Populaire et du Théâtre  
National de Strasbourg

### Contacts Presse

À Paris

> **Anita Le Van**

Tel : 01 42 81 25 39

Mobile : 06 20 55 35 24

[info@alv-](mailto:info@alv-communication.com)

[communication.com](http://communication.com)

À Strasbourg – TNS

> **Chantal Regairaz**

Tel : 03 88 24 88 38

Fax : 03 88 37 37 71

[presse@tns.fr](mailto:presse@tns.fr)

À Villeurbanne – TNP

> **Djamila Badache**

Tel : 04 78 03 30 12

[d.badache@tnp-](mailto:d.badache@tnp-villeurbanne.com)

[villeurbanne.com](http://villeurbanne.com)

### Au TNS

**Du mercredi 9 au vendredi 25 mai**

Du lundi au samedi à 20h, dimanche 13 à 16h

**Relâche** lundi 14 et dimanche 20

**Salle** Bernard-Marie Koltès

### Au TNP

**Du 1<sup>er</sup> au 17 juin 2012**

### Informations pratiques

- **TNS** > 1 avenue de la Marseillaise 67005 Strasbourg Cedex • **Tarifs** > de 5,50€ à 27€
  - **Renseignements/Billetterie** > 03 88 24 88 24 • **Site internet** > [www.tns.fr](http://www.tns.fr)
- **TNP** > 8 place Lazare-Goujon 69627 Villeurbanne Cedex • **Tarifs** > de 8 € à 23 €
  - **Renseignements/Billetterie** > 04 78 03 30 00 • **Site internet** > [www.tnp-villeurbanne.com](http://www.tnp-villeurbanne.com)

Réagir sur le



[www.tns.fr/blog](http://www.tns.fr/blog)

**RENDEZ-VOUS  
AUTOUR DU SPECTACLE  
À STRASBOURG**

**JOURNÉE GRAAL THÉÂTRE**

**Samedi 12 mai**

- Conversation  
avec Florence Delay, Jacques  
Roubaud et Julie Brochen  
**11h à la Librairie Kléber**

- Rencontre  
avec Julie Brochen  
et l'équipe artistique  
**14h30 au TNS-Salle Koltès**  
Réservation 03 88 24 88 00

**PROJECTIONS**

- **LANCELOT DU LAC**  
de Robert Bresson, 1974  
**Lundi 14 mai à 20h au Star**  
Suivie d'une rencontre avec  
Florence Delay, Jacques  
Roubaud et Julie Brochen

- **PERCEVAL LE GALLOIS**  
de Eric Rohmer, 1978  
**Lundi 21 mai à 19h45 au Star**

Tarif : 5€ sur présentation de la  
carte d'abonnement du TNS ou  
d'un billet *Merlin l'enchanteur*

**BORD DE PLATEAU**

à l'issue de la représentation  
**Mardi 22 mai**

**ATELIER DE CRITIQUE  
THÉÂTRALE**

À la Librairie Quai des Brumes  
(120 Grand Rue)

- Lundi 21 mai  
**18H30-22H30**

Réservation 03 88 24 88 00

**SÉANCES SPÉCIALES**

- Surtitrage allemand  
**Samedi 19 mai**
- Surtitrage français  
**Lundi 21 mai**
- Avec audiodescription  
**Mardi 22 mai**

**LES RENDEZ-VOUS  
À LYON et VILLEURBANNE  
seront communiqués  
ultérieurement**

# Graal Théâtre – Merlin l'enchanteur

De Florence Delay et Jacques Roubaud

Mise en scène Julie Brochen et Christian Schiaretti

**CRÉATION** avec les troupes et les équipes  
du Théâtre National Populaire  
et du Théâtre National de Strasbourg

*Scénographie et accessoires* Fanny Gamet, Pieter Smit • *Lumières* Olivier Oudiou • *Costumes* Sylvette Dequest, Thibaut Welchlin • *Coiffures, maquillage* Catherine Nicolas • *Son* Laurent Dureux • *Vidéo* Raoul Assant • *Recherche musicale et travail vocal* Yann-Fañch Kemener, Cyprien Sadek • *Masques* Erhard Stiefel • *Assistanat à la mise en scène* Hugues de la Salle

Avec Muriel Inès Amat\* • Laurence Besson\*\* • Antoine Besson • Olivier Borle\*\* • Fred Cacheux\* • Jeanne Cohendy • Marie Desgranges\* • Julien Gauthier\*\* • Damien Gouy\*\* • Antoine Hamel\* • Ivan Hérisson\* • Xavier Legrand • Jean-Claude Leguay • David Martins\* • Clément Morinière\*\* • Yasmina Remil\*\* • Cécile Périconne\* • Jérôme Quintard\*\* • Hugues de la Salle • Julien Tiphaine\*\* • Clémentine Verdier\*\*

\* Troupe du TNS

\*\* Troupe du TNP

• *Production* Théâtre National de Strasbourg, Théâtre National Populaire  
*Le décor et les costumes sont réalisés par les ateliers du TNS.*

## Au TNS

**Du mercredi 9 au vendredi 25 mai 2012**

Du lundi au samedi à 20h, dimanche 13 à 16h

**Relâche** lundi 14 et dimanche 20 mai

**Salle** Bernard-Marie Koltès

## Au TNP

**Du vendredi 1<sup>er</sup> au dimanche 17 juin 2012**

Du mardi au samedi à 20h, les dimanches à 16h

**Relâche** les lundis

**Salle** Roger Planchon – Grand théâtre

Les samedis et dimanches,  
le prologue **JOSEPH D'ARIMATHIE**  
sera repris en début de représentation.

• *L'intégralité du Graal Théâtre est publiée par les éditions Gallimard, 2005.*

• *Merlin l'enchanteur a été présenté pour la première fois au Nouveau Théâtre national de Marseille par la Compagnie Marcel Maréchal en 1979.*

*La quête du Graal, les légendes arthuriennes : des mythes. Florence Delay et Jacques Roubaud s'en sont emparés pour écrire Graal Théâtre. Dix pièces, environ trente heures de spectacle. C'est dans cette aventure théâtrale audacieuse et sans précédent que se lancent les deux metteurs en scène Julie Brochen, directrice du TNS et Christian Schiaretti, directeur du Théâtre national populaire (TNP). Au fil des saisons, ils monteront ensemble l'intégralité de cette quête épique et jubilatoire, en associant les équipes des deux théâtres. Cette saison sera celle de Merlin l'enchanteur, de la création de la Table Ronde et de ses chevaliers.*

**« Le conte dit toujours vrai. Ce que dit le conte est vrai parce que le conte le dit. Certains disent que le conte dit vrai parce que ce que dit le conte est vrai. D'autres que le conte ne dit pas vrai parce que le vrai n'est pas un conte. Mais en réalité ce que dit le conte est vrai de ce que le conte dit que ce que dit le conte est vrai. Voilà pourquoi le conte dit vrai. »**

Merlin

Le Graal Théâtre est une œuvre dont l'écriture s'est élaborée sur 30 ans. Rédigée par deux auteurs, elle demande, pour être réalisée sur scène, un temps, une distribution, une patience hors norme. Les vertus de l'obstination, de la fidélité, de l'humilité sont requises.

Ainsi, il n'était pas pensable de l'envisager avec les forces seules d'une institution ou d'un metteur en scène. Comme elle fut écrite, elle sera mise en scène, au moins à deux, chacun amenant sa part de travail, deux anonymats au rendu final : peu importe l'auteur du détail pour autant que l'édifice tienne. Et c'est par l'achèvement que sa clef définitive peut être rendue. Cette réalisation est au sens propre une quête, prévue sur quatre ans, chaque année livrant son épisode. Elle réunira deux équipes d'acteurs, les compétences techniques, administratives, artistiques de deux maisons, le Théâtre National de Strasbourg et le Théâtre National Populaire.

La matière et la démarche magnifient les traditions des deux maisons réunies : la dimension populaire du sujet évoquée dès ses nombreux titres *Merlin*, *Gauvain*, *Perceval*, *Lancelot*, *Morgane*, *Guenièvre*, etc. et l'audace de la conception : tisser sur le long terme les complicités possibles des deux institutions.

Il y a au fond de ce projet, comme une Table Ronde du théâtre, une abolition des lignes de pouvoir, l'affirmation d'un effacement au bénéfice du texte. Une sorte d'utopie qui tient toute entière dans l'ignorance de son aboutissement.

Il faudra donc attendre l'ultime épisode pour réinterroger l'ensemble de la réalisation et par une connivence nécessaire avec le public, établir la relativité de chaque épisode proposé. Ainsi, d'ores et déjà, nous savons que la mise en scène de *Merlin l'enchanteur* modifie la perspective de la reprise de *Joseph d'Arimathie*, premier épisode créé la saison dernière. Et nous savons que *Gauvain et le Chevalier vert*, réalisé pendant la saison 2012-2013, nous obligera à retravailler les deux épisodes précédents et ainsi de suite jusqu'à *La Tragédie du roi Arthur*.

*Merlin l'enchanteur* est le récit de la naissance, de la vie et du suspens de Merlin. Suspens et non mort puisque son image et son influence perdurent alors que son corps n'est plus. C'est durant ce récit qu'il initiera Arthur à sa destinée, qu'il luttera contre la fée Morgane, et qu'enfin il succombera à la fée Viviane. Ce récit se déroule selon trois modes narratifs distincts : le mode épique, les scènes s'enchaînent sans précaution de lieu, de temps ou d'actions ; et c'est alors la rapidité et la qualité de l'ellipse qui font l'efficacité. Le mode conté, le récit se déroule en toute conscience des acteurs de leur fonction de narration et de jeu ; l'efficacité tient à la connivence établie avec le public. Enfin, le mode onirique où le récit se déploie avec tous les moyens de l'illusion ; l'efficacité est ici machinique et relève d'une apologie de la théâtralité.

L'espace sera unique : un plateau complété par les machineries propres au théâtre (tampons, cintres, machines en tout genre) ; les costumes entretiendront un rapport ironique entre le contemporain et l'historique de convention. A ce propos, il ne faudrait pas entendre ici un second degré inscrivant maladroitement notre travail dans le merveilleux héritage anglais de la quête du Graal selon les Monty Python. Ce qui est anglais est anglais, et une version française de ce modèle éviterait peu une sorte d'apologie du cancre. Le merveilleux sera notre fondement et les effets de distance humorisés auront pour fonction de faire résonner avec délicatesse la distance spirituelle de notre capacité.

**L'équipe du Graal Théâtre**

**« J'ai vu et entendu tant de choses étranges  
Que je ne sais plus si je rêve ou si je suis éveillé. »**

Arthur

**« On s'étonne, on s'étonne, on s'étonne  
Et on vous regarde  
On cherche aussi, nous autres, le Grand Secret. »**

Henri Michaux  
Le Grand Combat

## Notes dramaturgiques

Le fond légendaire lié au cycle du Graal s'enracine au plus profond de la mythologie celte, se déploie dans la tradition orale, se colore de christianisme au Moyen Age, s'ennoblit et se répand avec la littérature courtoise, et se distille dans la pensée européenne jusqu'à aujourd'hui. Il raconte une recherche de l'absolu et une confrontation de l'homme avec ses limites, et fait éclater les codes de représentations, irréductible qu'il est aux strictes barrières spatiales et temporelles. Or le théâtre a ceci en commun avec l'imaginaire médiéval qu'il interroge comme lui les notions fondamentales d'espace et de temps. Il confronte l'espace des pratiques sociales aux cadres symboliques des lieux investis par le merveilleux ou l'inconnu, et le temps des horloges conquis par l'homme à l'éternité du temps eschatologique ou légendaire. Alors l'espace du plateau, limité dans ses dimensions, infini dans ses virtualités, et le temps de la représentation, forcément limité mais ouvert à l'atemporalité, seront nos outils pour raconter ces « temps aventureux ».

La structure de *Merlin l'enchanteur* est chronologique, et nous raconte, de sa naissance à sa disparition, le parcours du personnage. Naissance, vie et mort de Merlin : cette trame sera l'axe de lecture et de jeu qui soutiendra la mise en scène du texte, et autour de laquelle s'organiseront les événements nombreux racontés dans ce second épisode. La vie extraordinaire des héros est le matériau privilégié de l'épopée (cf. le premier vers de *l'Enéide*, « Arma virumque cano... », je chante les armes et le héros...), et *Merlin* emprunte au genre épique un certain nombre de motifs : la naissance dans des conditions merveilleuses, les exploits, les guerres, les amours, la mort du héros. On y trouve même la figure du narrateur, ici représenté par Blaise de Nothombrelande, transfuge du récit dans le théâtre et du théâtre dans le récit, relatant les faits et écrivant l'histoire à mesure qu'elle se déroule. Cette construction, linéaire et presque cinématographique dans l'écriture, nous permet donc de lire l'ensemble des aventures du texte comme autant de pièces d'un jeu de construction qui prennent leur sens par rapport au parcours de Merlin, à son développement et à son action sur le monde. De ce constat émerge une structure nouvelle, organisant les 19 chapitres de la pièce en six « actes ».

(...)

La pièce commence par la naissance surnaturelle et pourtant bien triviale, de Merlin, image dégradée, diabolisée, de la naissance du Christ. Merlin naît, mais pourtant il existait déjà, caché derrière la figure du chaman Myrddin, vagabondant dans la mythologie celte et dans *Joseph d'Armathie*. Quant à sa mort... Merlin choisit de donner à Viviane les armes grâce auxquelles elle le privera de ses pouvoirs et l'enfermera dans son amour et dans sa Prison d'air. Cette mort n'en est pas une, elle est un passage de relais, une entrée dans l'éternité, une abdication en faveur de l'amour, une voix qui s'envole, une constellation qui vacille.

Ce jeu permanent entre l'espace-temps humain et son brouillage par le merveilleux trouve sa plus belle réalisation dans les scènes de forêts dans lesquelles le plateau s'ouvre à une nouvelle dimension, celle du rêve, dans lequel le temps mesurable, celui des secondes et des années, se distord et se compresse à l'envi, et dans lequel l'espace, donnée géographique, est investi et redessiné par le désir ou par la peur.

La friction ainsi opérée entre la forme théâtrale, le mode du récit, et le mode onirique, donne à *Merlin* sa profondeur et au plateau ses potentialités infinies. C'est sur une image d'éternité que se clôt cet épisode, quand Merlin pousse le cri d'amour qui transcende l'espace et le temps, qui peut être entendu par-delà les siècles et les mers, tandis que Blaise poursuit la tâche d'écrire la suite du cycle.

**Hugues de la Salle**  
assistant à la mise en scène

## Qui est Merlin ?

Il connaît le passé, le présent, le futur au point de s'y perdre parfois : mais il met un point d'honneur à ne pas intervenir en fonction de ce qu'il sait de l'avenir : c'est pourquoi il n'élimine pas Mordret à la naissance. Il a tous les âges à la fois, ce qui fait qu'il se présente parfois sous la forme d'un enfant ou d'un vieillard. Il a un rire reconnaissable entre tous.

Sa première apparition en tant que Merlin est pour déplorer le Coup Dououreux porté par Balaan (I, 13). La pièce *Merlin l'enchanteur* revient ensuite sur sa naissance et ses débuts. Il est né d'un démon incubé et d'une vierge (pendant négatif de Jésus), le jour de la Saint Joseph (II, 1) ; Il est recueilli par Blaise de Northombrelande (II, 2). Il aide au renversement de l'usurpateur Vortiger. Il crée la Table Ronde et la donne au roi Uterpendragon dont il est conseiller. Il déguise Uterpendragon pour qu'il s'unisse à Ygerne et qu'elle donne naissance à Arthur, qu'il enlève à la naissance pour le confier à Auctor. Il installe l'épée dans l'enclume (II, 7). Fou de désir pour Morgane, il signe avec elle le pacte du récit selon lequel il lui apprend la magie et elle lui raconte ses expériences (II, 8). Il organise les guerres d'Arthur (II, 10). Il montre Escalibour à Arthur (II, 11), et tombe amoureux de Viviane à cette occasion. En échange de son amour, il lui apprend « comment enlever un nouveau-né royal (11, 13) » ce qu'elle mettra en application pour obtenir Lancelot. Les effets de son amour sont la première chose qu'il n'arrive pas à prévoir. Il la guide pour sauver Arthur face à Accalon (II, 14). Il sauve Morgane du châtement pour son complot en lui offrant l'île d'Avalon, la capacité de se changer en corneille pour revenir sur terre, et un château dans la forêt de Brocéliande. Conscient de marcher à sa disparition avec l'amour de Viviane, il instaure le récit des aventures à chaque Saint-Jean, l'Esplumoir où il peut laisser des messages (II, 15) : ainsi la menace du chevalier vert (II, 19). Quand il s'unit à Viviane, il pousse le « cri de Merlin » et elle l'enferme dans la prison d'air. (II, 17)

Il continue de s'adresser régulièrement à Blaise. On dit que seuls ceux qui aiment d'amour peuvent entendre son cri (IX, 3). On entend régulièrement le rire de Merlin – ainsi quand Perceval croise un enfant dans un arbre (IX, 3) : il lui conseille de venir de nuit au même arbre, illuminé de cierges qui s'éteignent les uns après les autres.

Il intervient régulièrement pour des dictées, des conseils ou des commentaires. Il explique à Viviane comment enlever la carole enchantée (VII, 7).

Viviane lui demande de sortir pour sauver le royaume de Logres, mais il ne peut troubler le futur et veut que son amour demeure exemplaire, donc refuse (X, 4).

Merlin est un représentant du monde ancien, celtique, païen : dans une perspective chrétienne, il est donc clairement un personnage négatif, du côté de la magie et non de la foi, proche même d'un Antéchrist (puisque'il partage avec Jésus la caractéristique d'être né d'une vierge). Plus largement, il est une sorte de dieu Pan, une incarnation de la nature. Avec le triomphe de la religion chrétienne, son destin est donc de disparaître.

## ...et qui sont les autres ?

**MORDRET** • Né de l'inceste inconscient entre Arthur et Anna, il croit jusqu'à sa mort être un des fils de Lot, et par conséquent frère de Gauvain.

**BALAAAN** • Le chevalier aux deux épées

**BLAISE** • Confesseur de la mère de Merlin, il les recueille tous les deux après leur jugement. Il est scribe de la cour et écrit l'histoire du Graal sous la dictée de Merlin. Il intervient comme narrateur et comme acteur.

**VORTIGER** • Renverse le roi Constant et devient roi de Logres. Les fils de Constant Uter et Pendragon, le tuent et reprennent le pouvoir.

**UTERPENDRAGON, ROI DE LOGRES** • Merlin fut pour lui une sorte de conseiller, l'aidant par des enchantements à repousser les invasions ennemies. Pris d'un fol amour pour dame Ygerne, l'épouse du duc de Tintagel. Pour l'aider, Merlin lui donna pendant quelques heures l'apparence du mari, de cette rencontre décisive naquit Arthur.

**LA TABLE RONDE** • Elle fut dressée après que Merlin l'enchanteur eut révélé à Arthur la nécessité de créer une assemblée faite des chevaliers les plus preux afin de retrouver le Graal. *Elle rappelait qu'ils héritaient de leur place uniquement sur leurs mérites et qu'ils étaient à ce titre tous égaux.* Elle symbolise l'égalité et la fraternité entre les chevaliers. Outre l'intérêt de rassembler les meilleurs chevaliers du royaume, cette table était destinée à recevoir le Graal, quand il aurait été retrouvé. Faite pour 366 personnes (autant que de jours par année bissextile), elle est ronde pour empêcher toute préséance. A droite d'Arthur il y a un siège vide, le Siège Périlleux, sans doute en écho à la place du Christ. Celui qui s'y assoit meurt. Seul Galaad pourra s'y asseoir. Elle est volée par les chevaliers de la Table Ronde rebelles envers Arthur. Le Roi Lot la dépose chez Léodegan de Carmélide. Lorsqu'Arthur lui porte secours contre le Roi Ris, Léodegan la lui rend en dot de sa fille Guenièvre.

**YGERNE** • Epouse de Marc, Duc de Tintagel, avec lequel elle a deux filles Morgane et Anna. Elle résiste aux avances de Uterpendragon, ce dernier prend l'apparence du Duc Marc et s'unit à elle. Elle se retrouve enceinte d'Arthur. Son mari périt sous les coups de Uterpendragon qui l'épouse.

**ARTHUR** • Outre sa valeur de symbole national (unité du peuple breton), Arthur est l'archétype du roi guerrier, il acquiert son trône par l'épée. Il représenterait, dans la tripartition de Dumézil, le triomphe du pouvoir guerrier sur le pouvoir druidique, sacerdotal, traditionnel. Mais il incarne un modèle sans avenir : aucun enfant avec sa femme Guenièvre, et avec sa demi-sœur Anna un enfant incestueux, Mordret, par lequel viendra sa mort et la ruine de son royaume. Il est le roi d'un monde ancien, qui doit mourir pour que puisse advenir le nouveau monde chrétien.

**AUCTOR** • Merlin lui confie Arthur à la naissance et il l'élève. Il est chevalier de la Table Ronde sous le règne d'Uterpendragon.

**MORGANE** • Fée et magicienne. Merlin, fou d'amour pour elle, lui enseigne la magie. Souvent elle se transforme au cours du récit et devient une adversaire du roi Arthur, de sa femme Guenièvre et des chevaliers de la Table ronde.

**VIVIANE LA DEMOISELLE DU LAC, LA DAME DE MALEHAUT** • Sous divers noms c'est la fée qui donne l'épée Excalibur à Merlin qui la remet ensuite au roi Arthur, elle enchante Merlin en l'enfermant dans la prison d'air lorsqu'elle s'offre à lui, c'est elle qui éduque Lancelot du Lac après la mort de son père, c'est elle qui guide le roi mourant vers Avalon après la bataille de Camlann.

**ROYAUME DE LOGRES** • La Loegrie (aussi connue sous les noms de *Logris* ou *Logres*). Subdivision du royaume de Bretagne attribué à Locrius lors du partage du royaume entre les fils de Brutus. Locrius redevenant par la suite roi de toute la Bretagne, le nom de « Logres » peut désigner soit la Bretagne tout entière par métonymie, soit le Sud-Est, soit la capitale.

Extrait de l'index dramaturgique du *Graal Théâtre* • réalisé par Gérald Garutti et Sacha Todorov



## Les scribes du Graal Théâtre

Nous avons construit notre cycle comme un arbre à dix branches, ou pièces, qui racontent la naissance, les aventures et la fin de deux chevaleries indissolublement liées : celle du ciel, et celle qui vient de la terre. La chevalerie céleste a pour fondateur *Joseph d'Armathie* (1) dès lors qu'il recueillit, au mont Golgotha, le précieux sang dans un graal. La chevalerie terrienne a pour fondateur *Merlin l'enchanteur* (2), dès lors qu'il fit élire Arthur roi, et créa la troisième Table Ronde, qui a autant de sièges que l'année a de jours, plus un, le Siège Périlleux, interdit jusqu'à la venue du chevalier qui met fin à tout. Les quatre pièces publiées en premier, *Gauvain et le Chevalier Vert* (3), *Perceval le Gallois* (4), *Lancelot du Lac* (5) et *L'Enlèvement de la Reine* (6), constituent le massif central du cycle.

On a procédé comme les conteurs, nos modèles, qui prenaient les choses au milieu, remontaient ensuite vers le commencement, puis descendaient vers les fins. Entre le début de notre travail, en 1973, et sa fin, il se sera écoulé plus de trente ans. *Graal Théâtre* est au complet dans l'édition de 2005 qui achève le cycle avec *Morgane contre Guenièvre* (7), *Fin des Temps Aventureux* (8), *Galaad ou la Quête* (9) et *La Tragédie du roi Arthur* (10). Cette édition reprend et corrige les deux volumes antérieurs.

Le secret qui enlace les deux familles, dans notre cycle, est l'inceste.

*Graal Théâtre* a été entièrement composé oralement. Nous avons parlé tous ses dialogues, ils sont nés dans nos bouches, je les transcrivais à la main. Rien n'a été écrit l'un sans l'autre – à l'exception de la bataille de Salesbières, composée en alexandrins qui ne relèvent que du seul poète. Ce mode de composition a eu plusieurs conséquences. Un mécanisme était déclenché qui faisait surgir la fantaisie au vieux sens et la mémoire de chacun, aussi bien les mots des autres que les souvenirs personnels. Chacun tour à tour est devenu pilote d'une scène ou d'un personnage. Je l'ai souvent été des dames et des demoiselles, mais aussi bien de Gauvain, mon chevalier préféré. Jacques Roubaud pilote Merlin, quand il distrait la cour avec des problèmes de logique ou développe à Blaise sa théorie du conte, mais aussi bien Viviane, surtout dans « la chambre aux images ». Les poètes non bretons que nous aimons nous ont toujours secourus. Quand Joseph contemple le ciel étoilé, Fray Luis de León, à l'aube des nuits d'amour, les troubadours, quand tombe la nuit du premier baiser entre Lancelot et la reine, qui est nuit de la Saint-Jean, Apollinaire. Wittgenstein s'est introduit dans la discussion entre le bon et le mauvais disciple, Clausewitz dans la stratégie conçue par Merlin pour sauver des envahisseurs le royaume du jeune Arthur, Cortázar dans une conversation romanesque. Calderón de la Barca nous a aidés pour ces « actes sacramentels » que sont *Joseph* et *Galaad*. Shakespeare, Hugo, pour *La Tragédie du roi Arthur*.

Florence Delay

### Florence Delay

Florence Delay de l'Académie française a écrit des romans, des essais et en collaboration avec Jacques Roubaud, *Graal Théâtre*. À vingt ans, elle interprète le rôle de Jeanne dans *Procès de Jeanne d'Arc* de Robert Bresson. Elle a travaillé avec Jean Vilar au Festival d'Avignon et a été chroniqueuse dramatique à la N.R.F. (1978-1985). Traductrice de grandes œuvres espagnoles, on lui doit notamment la version française de *La Célestine*, mise en scène par Antoine Vitez, 1989. Christian Schiaretti a créé, d'après sa traduction, deux pièces de Calderón, *Le Grand Théâtre du monde* et *Procès en séparation de l'Âme et du Corps* pour la Comédie-Française. Son roman *Riche et légère* a obtenu le prix Femina en 1983, son *Dit Nerval*, le prix de l'Essai de l'Académie française en 1999. Dernièrement, elle a publié des ouvrages plus autobiographiques avec *Mon Espagne or et ciel* (Hermann, 2008) et un petit traité, *Mes cendriers* (Gallimard, 2010).

### Jacques Roubaud

Jacques Roubaud est poète, traducteur et mathématicien. Reconnu très tôt par Aragon, il publie un premier recueil de poésie en 1944 intitulé *Poésies juvéniles*, puis un second en 1952, *Voyage du soir*. Coopté en 1966 par Raymond Queneau, il devient membre de l'Oulipo. Ses multiples centres d'intérêt le portent vers la poésie japonaise aussi bien que vers la littérature médiévale ou la poésie des troubadours, dont il est l'un des grands spécialistes en France. Il obtient le prix France Culture en 1986 pour son recueil de poèmes *Quelque chose noir*. Traducteur de Pétrarque et de Lewis Carroll, participant aussi bien à des ouvrages collectifs de poésie polyglotte, à une anthologie du sonnet français qu'à une re-traduction de la *Bible*, il a également composé un recueil de poésie étrangère traduite intitulé *Traduire, journal* (2000). Jacques Roubaud a reçu pour l'ensemble de son œuvre le Grand prix national de la poésie du ministère de la Culture en 1990 et le Grand prix de littérature Paul-Morand de l'Académie française en 2008.



**« Nous n'inventons pas.  
Nous faisons comme les conteurs médiévaux.  
Nous copions et recombinaisons. »**

Jacques Roubaud

## Extraits

### 1. L'interrogatoire

LIEU 1

**JUGE 1** – Demoiselle ne vous troublez pas. Nous sommes la justice et par conséquent nous sommes justes. Nous vous demandons simplement de nous dire comme à des parents ce qui vous est arrivé. Comment en êtes-vous venue à cette situation? Qui en est responsable? Car si vous persistez à ne rien dire comment pourrions-nous vous aider?

**JUGE 2** – Mais cette jeune fille enfin cette dame est mineure il me semble. Où sont ses parents?

**JUGE 1** – Comment vous ne savez pas? Vous n'avez pas consulté le dossier?

**JUGE 2** – Je n'ai pas consulté le dossier.

**JUGE 1** – Alors vous ne connaissez pas l'histoire. Je vais rappeler les faits. Demoiselle vous êtes née voici dix-sept ans d'une famille honorable et prospère de souche gallo-normande et vous avez grandi dans votre village parmi nous entourée de l'affection de votre père de votre mère de votre frère et de vos deux sœurs aînées. Hélas un jour un des bergers de votre père vint lui annoncer que ses brebis étaient en train de mourir. Après les brebis ce furent les pommes qui se mirent à pourrir les vaches qui se mirent à maigrir et votre frère fut trouvé étranglé un beau matin. Disons plutôt un terrible matin. Alors votre mère se pendit votre père se coucha et mourut. Nous pensions que là s'arrêteraient enfin les vicissitudes d'une famille honorable qui avait été prospère. Hélas. Votre sœur aînée se mit à fréquenter et elle dut subir les rigueurs de la loi. Il ne restait plus que votre autre sœur sur laquelle je préfère me taire et vous-même. Et nous nous disions tous : enfin celle-là échappera à la fatalité.

**JUGE 2** – Mais c'est une histoire navrante. Pauvre enfant.

**JUGE 1** – Vous ne voudriez pas demoiselle ajouter aux malheurs de votre famille en refusant d'épouser le responsable de l'état où vous vous trouvez. Allons un effort. Qui est-il ?

**JUGE 2** – Allons mon petit serait-ce que tellement vous l'ont fait que vous ne savez pas lequel?

**DEMOISELLE MÈRE** – Je n'ai connu aucun homme.

**JUGE 1** – Comment? Que voulez-vous dire ?

**DEMOISELLE MÈRE** – Aucun homme ne m'a fait ce qu'il faut pour que j'aie un enfant.

**JUGE 2** – Alors comment expliquez-vous?

*La demoiselle recommence à pleurer. Perchés dans les poutres ou dissimulés parmi l'assistance quelques démons manifestent leur présence par des bruits bizarres et des gestes incongrus.*

**JUGE 1** – Demoiselle je vous en prie. Vous nous mettez dans une situation très difficile. Vous n'ignorez pas quelle est la loi vous n'ignorez pas ce qui est arrivé à votre sœur ?

**JUGE 2** – Comment la sœur aussi ? Ah la pauvre famille !

**JUGE 1** – La loi dit : si le mariage n'est pas possible et si la jeune personne engrossée ne l'a pas été par tous elle sera brûlée vive. Vous n'avez pas été engrossée par tous?

**DEMOISELLE MÈRE** – Je n'ai été engrossée par aucun je le jure par Dieu son Fils et le Saint-Esprit.

**JUGE 2** – Nous n'avançons guère. Si nous demandions au père Blaise?

**JUGE 1** – Mon cher père vous qui êtes son confesseur vous connaissez peut-être la raison de son attitude incompréhensible. Car si elle s'obstine nous ne pourrions plus rien.

**BLAISE** – Cette affaire est étrange. Je ne peux pas tout vous dire car je suis tenu par le secret de la confession mais je peux vous donner un conseil. Quelle que soit votre décision ne faites rien avant la naissance de l'enfant avant même que l'enfant soit sevré. Si nous attendons jusque-là qui sait. Nous y verrons peut-être un peu plus clair.

**JUGE 2** – Mais où va-t-on la mettre jusque-là? Quand on brûle tout de suite on évite des frais et du tracass.

**BLAISE** – Laissez-moi m'en occuper. Je vais confier cette jeune personne à deux femmes sûres de mon entourage deux veuves pieuses. Elles la garderont dans une maison que j'ai dans la Grand-Rue elles s'occuperont de la mère et de l'enfant jusqu'au moment où vous déciderez le procès.

**JUGE 1** – Pour ma part je n'y vois pas d'inconvénient.

**JUGE 2** – C'est un peu irrégulier mais enfin. Vu les malheurs de cette famille.

## 2. Procès d'une fille mère

LIEU 1

**MARIE-JEANNE** – Alors quand les douleurs ont commencé on était le 18 mars mais le bébé est né le 19 c'est une bonne date c'est la fête de saint Joseph et puis 19 c'est un nombre premier. On a fait chauffer de l'eau et puis le bébé est venu et j'ai dit à Berthe : *Berthe est-ce que tu as jamais vu un bébé aussi grand et aussi poilu ?* Car il était sauf votre Honneur entièrement couvert de poils. Et Berthe m'a répondu : *je n'en ai jamais vu Marie-Jeanne*. Et alors la mère a dit : *cet enfant me fait peur*. Et moi j'ai dit : *moi il me fait si peur que c'est à peine si j'ose le tenir*. Alors la mère a dit : *descendez-le et faites-le vite baptiser*. J'envoyai chercher le père Blaise quand Berthe a pensé : *quel nom va-t-on lui donner ?* Et la mère a dit : *je veux qu'on l'appelle comme mon père qui s'appelait Merlin*.

**JUGE 1** – Bien bien venons-en aux faits. Vous avez élevé l'enfant. Que s'est-il passé la semaine dernière?

**MARIE-JEANNE** – La semaine dernière il venait juste de faire un an. Et il faut vous dire que lorsqu'il avait moitié moins il était déjà deux fois plus grand que l'ordinaire même que j'ai dit à Berthe : *quel âge tu lui donnerais ?* Et qu'elle a répondu : *si je ne savais pas qu'il a six mois Marie-Jeanne je dirais qu'il a trois ans*. Et voilà que la mère se met à pleurer comme la fontaine de Barenton. Elle te le prend dans ses bras te le cajole te le serre contre ses mamelles et brusquement il se met à crier : *mère arrêtez de pleurer je suis tout mouillé vous ne mourrez pas à cause de moi ne soyez pas stupide*. Ça nous a fait un choc. D'autant plus que la mère l'a laissé tomber aussi sec et s'est évanouie. Berthe affolée comme d'habitude. Remarquez votre Honneur qu'un bébé d'un an qui dit à sa mère : *mère ne soyez pas stupide* ce sont ses propres paroles ça ne se voit pas souvent. J'ai quarante ans de métier je peux vous le dire. Alors Berthe a ouvert la fenêtre qui donne sur la Grand-Rue où bavardent les ménagères et elle leur a tout raconté.

**JUGE 1** – Cette femme dit-elle la vérité ?

**CHŒUR DES MÉNAGÈRES** – Elle dit la vérité et en plus quand on est montées le bébé nous a dit : *laissez-moi tranquille vous êtes encore plus sottes que ma mère*.

**JUGE 1** – Je vous remercie vous pouvez vous asseoir.

**JUGE 2** – Passons à l'interrogatoire de la fille Merlin.

**JUGE 1** – Demoiselle je vous pose pour la dernière fois la question que nous vous avons tant de fois posée. Qui est le père de votre enfant ? Et si vous vous êtes abandonnée à plusieurs êtes-vous prête à continuer dans ce commerce afin d'éviter les rigueurs de la loi ?

**JUGE 2** – De trois choses l'une. Ou votre séducteur vous épouse et l'enfant a un père. Ou vous persévérez dans la voie multiple de la débauche et alors nous n'avons rien à dire puisque la prostitution est utile à la société. Ou nous sommes tenus par la loi de vous faire brûler vive à la rigueur enterrer vivante. Tel est le choix. Maintenant qui est le père de votre enfant ?

**BLAISE** – Puis-je poser quelques questions ? La porte de votre chambre est-elle restée verrouillée toute la nuit ?

**DEMOISELLE MÈRE** – Oui.

**JUGE 1** – C'est vrai la servante l'a confirmé.

**BLAISE** – Avant de vous coucher avez-vous fait cette nuit-là le signe de la croix ?

**DEMOISELLE MÈRE** – Non j'ai oublié.

**BLAISE** – Étiez-vous en colère contre votre sœur au moment de vous endormir ?

**DEMOISELLE MÈRE** – Ça oui.

**BLAISE** – Avant de vous coucher vous étiez-vous déshabillée comme d'habitude ?

**DEMOISELLE MÈRE** : Non j'étais trop en colère.

**BLAISE** – C'est tout.

**DEMOISELLE MÈRE** – Je vois bien que je ne peux plus échapper au supplice. Je le jure sur Dieu messieurs les Juges je ne sais comment cet enfant m'est venu.

**JUGE 1** – Mesdames ici présentes est-il jamais arrivé à aucune d'entre vous de concevoir un enfant sans compagnie d'homme ?

*Le chœur des ménagères se concerte.*

**MARIE-JEANNE** – Nulle femme ne peut enfanter à notre connaissance si elle n'a eu au préalable un assemblément charnel avec un homme.

**JUGE 1** – Et avez-vous jamais entendu parler d'un cas semblable mesdames ici présentes ?

*Concertation.*

**MARIE-JEANNE** – Non jamais monsieur le Juge.

**JUGE 1** – Alors la sentence est claire.

**MERLIN, en bébé d'un an** – J'ai une déclaration à faire. Ma mère est innocente et je ne tolérerai pas qu'on l'enterre vive. Je suis moi Merlin fils d'un démon incubé qui désirait un héritier. La nuit où ma mère fut

dépucelée il se trouvait dans les environs et il a bénéficié de circonstances favorables. Mais Dieu par égard pour la pureté de ma mère m'a arraché au Diable et l'a renvoyé dans les régions basses. Dans ces conditions je demande l'acquittement.

*Murmures. Juges très ennuyés.*

**JUGE 2** – Silence. Silence.

**JUGE 1** – Qu'on évacue la salle. Je proclame le huis clos.

**MERLIN, au Juge 1** – Je sais mieux qui est mon père que tu ne sais qui est le tien et ta mère sait mieux qui est ton père que la mienne ne sait qui est le mien.

**JUGE 1** – Quel insolent marmot. Si tu sais quelque chose sur ma mère dis-le.

**MERLIN** – Je sais ce que je sais. Tu n'as qu'à lui demander à elle.

**JUGE 1** – Elle est dehors je vais la chercher.

**MERLIN** – Je vous prie de m'excuser madame de devoir réveiller ainsi des souvenirs peut-être troublants mais n'est-il pas exact que monsieur ici présent n'est pas le fils de votre époux légitime mais bien celui de votre confesseur l'abbé C. avec lequel vous avez fauté voici quarante ans pour la première fois et fautez encore si je ne m'abuse tous les dimanches.

*La vieille dame fixe Merlin avec une horreur muette et s'évanouit.*

**MERLIN, au Juge** – Si tu veux faire enterrer ma mère il faudra faire enterrer la tienne.

**JUGE 1** – Quel épouvantable dilemme. Que faire?

**JUGE 2** – Nous ne pouvons tout de même pas acquitter cette jeune fille en déclarant qu'elle a un démon incubé pour époux. On ne pourra plus exécuter une seule fille-mère dans le pays. Pensez à la jurisprudence. Et que diront nos collègues?

**BLAISE** – Je ne vois malheureusement pas d'autre solution que l'acquittement. S'il y a sentence de mort contre cette sainte jeune femme ma conscience m'interdira de rester silencieux et madame et l'abbé C. seront en danger.

**JUGE 1** – Alors que proposez-vous?

**BLAISE** – Dans l'intérêt de toutes les parties je suis prêt à donner officiellement une explication théologique et physique de ce phénomène exceptionnel et rassurez-vous rarissime. Par ailleurs je prendrai en charge l'éducation de cet enfant précoce qu'il faut soustraire aux influences diaboliques. Mes études me contraignent à quitter la région. J'emmènerai la mère et l'enfant avec moi et cette histoire s'éteindra d'elle-même.

**JUGE 2** – Cette solution me semble satisfaisante. Et à vous?

*Le Juge 1, effondré, fait signe que oui.*

**JUGE 2** – Qu'on rouvre les portes. La parole est au père Blaise qui va expliquer la sentence. Ensuite le jugement sera prononcé.

**BLAISE** – La malheureuse jeune fille maintenant mère qui se trouve devant vous mesdames et messieurs mes bien chers frères est innocente. Elle a été victime d'un dangereux démon incubé qui passait par là le soir du 19 juin et avait envie d'une part de satisfaire sa luxure d'autre part de concevoir un héritier pour ses futures manipulations. Mais Dieu qui veille sur toutes choses et particulièrement sur vous mesdemoiselles et mesdames compte tenu de la vie édifiante de cette jeune personne a décidé de la sauver ainsi que son fils. Tout en conférant à ce dernier comme vous avez pu le constater certaine sagesse et qualités précoces qui me permettent de dire cet enfant ira loin. C'est pour toutes ces raisons que la justice rendra la sentence que vous entendrez dans un instant. Mais auparavant je voudrais vous adresser quelques conseils à vous mesdames et à vous surtout mesdemoiselles. Pour déjouer les pièges tendus par les incubes et par les succubes qui ne sont pas moins dangereux je conseille instamment aux jeunes filles de ne jamais s'endormir avec la colère dans le cœur. Car la colère échauffe et la chaleur est visible aux démons. De ne jamais se coucher habillées ni laisser une lumière allumée toute la nuit. Car les vêtements excitent la curiosité des incubes mais ils ont peur de l'obscurité. De toujours penser à faire le signe de la croix en entrant dans leur chambre. Car le signe de la vraie croix est un rempart infranchissable aux forces d'en dessous. N'oubliez jamais mes paroles et vivez en paix.

*Merlin part d'un immense éclat de rire.*

**JUGE 2** – La cour prononce l'acquittement de l'accusée. L'enfant Merlin et sa mère sont confiés à maître Blaise.

## Julie Brochen

Comédienne et metteur en scène, Julie Brochen dirige le Théâtre National de Strasbourg et son Ecole supérieure d'art dramatique depuis le 1er juillet 2008, après avoir dirigé le Théâtre de l'Aquarium de janvier 2002 à juillet 2008. Julie Brochen a fondé sa compagnie Les Compagnons de Jeu en 1993 après trois années de formation au Conservatoire national supérieur d'art dramatique de Paris où elle fut élève de Madeleine Marion, Stuart Seide et Piotr Fomenko. Parallèlement, elle suit, de 1990 à 1994, le cours de maîtrise du Théâtre de Moscou sur le théâtre de Tchekhov dirigé par Anastasia Vertinskaia et Alexandre Kaliaguine au Théâtre des Amandiers de Nanterre. Comédienne de formation, elle débute dès 1988 avec *Le Faiseur de théâtre* de Thomas Bernhard mis en scène par Jean-Pierre Vincent puis elle poursuit avec *Faust* de Fernando Pessoa mis en scène par Aurelien Recoing ; *Comment faire vivre le dit* de Stuart Seide ; *Tchekhov acte III (Oncle Vanja, Les Trois sœurs et La Cerisaie)* d'Anton Pavlovitch Tchekhov mis en scène par Alexandre Kaliaguine et Anastasia Vertinskaia ; *Trézène mélodies*, fragments chantés de *Phèdre* de Racine mis en scène par Cécile Garcia-Fogel ; *Hortense a dit « Je m'en fous »* de Georges Feydeau mis en scène par Pierre Diot ; *La Rue du château* mis en scène par Michel Didym d'après les conférences des surréalistes sur la sexualité ; *Le Régisseur de la chrétienté* de Sébastien Barry mis en scène par Stuart Seide ; *Chapître un* avec Mathilde Monnier ; *L'Échange* de Paul Claudel mis en scène par Jean-Pierre Vincent. Elle signe sa première mise en scène, en 1994, *La Cagnotte* d'Eugène Labiche et Alfred Delacour présentée au Théâtre de la Tempête à Paris puis *Penthésilée* d'Heinrich von Kleist jouée au Quartz à Brest et au Théâtre de la Bastille. En 1998, elle met en scène *Naissances nouveaux mondes*, courtes pièces de Rodrigo Garcia et Roland Fichet (Théâtre de Nîmes), *Le Décaméron des femmes* de Julia Voznesenskaya au Petit Odéon. En 2000 aux côtés d'Hanna Shygulla, elle signe la mise en scène de *Brecht, Ici et maintenant* (Cité de la musique à Paris) et *Chronos kairos* (Trier, Allemagne, puis programmé dans le cadre du Festival Musica). En 2001, elle monte son premier opéra *Die Lustigen Nibelungen* d'Oscar Straus au Théâtre de Caen. En 2002, elle participe à la mise en scène de *Père* de Strindberg aux côtés de Francois Marthouret (Théâtre du Gymnase à Marseille). La même année, elle signe la mise en scène de *La Petite renarde rusée*, opéra de Leos Janaček créé au Festival d'Aix-en-Provence. Pour l'Auditorium du Louvre à Paris, elle a mis en scène *Des passions* sur des textes de Crates, Diogène, Aristote, Ovide, Clément Rosset..., avec Emilie Valantin et Jean Sclavis. Après avoir travaillé quatre années durant sur le théâtre de Tchekhov, elle monte, en 2003, *Oncle Vanja* de Tchekhov puis *Le Cadavre vivant* de Tolstoï en diptyque au Théâtre de l'Aquarium, deux spectacles dans le cadre du Festival d'Automne à Paris. En 2005, elle reprend le rôle d'Elena dans *Oncle Vanja* de Tchekhov au Théâtre de l'Aquarium. La même année, elle crée *Je ris de me voir si belle ou Solos au pluriel* de Charles Gounod et Franck Krawczyk puis *Hanjo* de Yukio Mishima joué au Théâtre de l'Aquarium dans le cadre du Festival d'Automne à Paris, et pour lequel elle reçoit le Molière de la compagnie 2006. La même année, elle crée au festival d'art lyrique d'Aix-en-Provence *L'Histoire vraie de la Périchole*, d'après *La Périchole* de Jacques Offenbach sous la direction musicale de Francoise Rondeleux et Vincent Leterme, repris au Théâtre de l'Aquarium puis en tournée. En 2007, elle crée *L'Échange* de Paul Claudel pour le Festival d'Avignon (au Cloître des Célestins). Le spectacle tourne en France et en Suisse durant toute la saison 2007-2008, repris au TNS à l'automne 2008 à la suite de sa prise de fonction. Dans le cadre du Festival d'Automne à Paris de 2007 et à l'initiative de l'association artistique de l'ADAMI et de l'opération Talents Cannes, elle crée *Variations / Lagarce -Paroles d'acteurs* au Théâtre de l'Aquarium, qu'elle reprend exceptionnellement au TNS en décembre 2008. En novembre 2008, elle crée *Le Voyage de monsieur Perrichon* d'Eugène Labiche et Edouard Martin au Théâtre du Vieux-Colombier et en mars 2009, *La Cagnotte* d'Eugène Labiche et Alfred Delacour, au TNS d'après la mise en scène de 1994, puis *La Cerisaie* de Tchekhov en mai 2010 (repris à l'Odéon-Théâtre de l'Europe à l'automne) et *Dom Juan* de Molière en avril 2011 (en tournée en 2011-2012 et repris au TNS en octobre 2012).

En 2011, elle se lance dans l'aventure du *Graal Théâtre* avec Christian Schiaretti, directeur du TNP. Le projet associe les deux institutions sur plusieurs saisons. En juin 2011, ils montent le prologue du *Graal Théâtre, Joseph d'Arimathie* au TNP.

Directrice et responsable pédagogique de l'Ecole du TNS depuis septembre 2008, elle y dirige des ateliers de jeu auprès des deux groupes actuellement en formation.

Au cinéma, Julie Brochen a joué dans *24 mesures* de Jalil Lespert, *Le Leurre* (C.M.) de Paul Vecchiali, *Les Yeux ouverts* (C.M.) de J. Abecassis, *La Vie parisienne* (C.M.) d'Hélène Angele, *Comme neige au soleil* et *Le Secret de Lucie* de Louise Thernes, *La Fidélité* d'Andrzej Zulawski et *Demon lover* d'Olivier Assayas. A la télévision, elle a joué dans *La Tendresse de l'araignée* et *L'Impure* de Paul Vecchiali, *Jeanne, Marie et les autres* de Jacques Renard et *La Voix de son maître* de Luc Beraud.

## Christian Schiaretti

Né en 1955, Christian Schiaretti, après des études de philosophie, débute dans les années 1980 en fondant sa compagnie avant d'être nommé en 1991 à la tête de la Comédie de Reims qu'il dirige pendant onze ans. Il y mène une politique de répertoire et débute une fructueuse collaboration avec l'écrivain et philosophe Alain Badiou, qui aboutit aux créations des farces contemporaines : *Ahmed le subtil* (Festival d'Avignon, 1994), puis *Ahmed philosophe* (1995), *Ahmed se fâche* (1995) et *Les Citrouilles* (1996).

Par la suite, c'est le poète Jean-Pierre Siméon, qui accompagne la trajectoire artistique de la Comédie de Reims, pour un travail autour du questionnement de la langue. Le Théâtre et la Poésie ne sont-ils pas les lieux manifestes de cette question ? Quatre pièces ont été créées à partir de cette collaboration : *D'entre les morts* (1999), *Stabat mater furiosa* (1999), *Le Petit Ordinaire* (2000), *La Lune des pauvres* (2001). En 1998, Christian Schiaretti et Jean-Pierre Siméon, conçoivent un événement autour de la langue et de son usage intitulé : *Les Langagières*.

En 2002, Christian Schiaretti est nommé à la direction du Théâtre National Populaire.

Il y a créé notamment, *L'Opéra de quat'sous* de Bertolt Brecht et Kurt Weill (2003); *Père* de Strindberg et *L'Annonce faite à Marie* de Claudel (2005); *Coriolan* de Shakespeare (2006), récompensé par de nombreux prix : Prix Georges-Lerminier 2007, décerné par le Syndicat de la Critique, Prix du Brigadier 2008, Molière du Metteur en scène et Molière du Théâtre public 2009.

A la Comédie-Française il a mis en scène *Aujourd'hui ou les Coréens* de Michel Vinaver (Théâtre du Vieux-Colombier – 1993) et fait entrer au répertoire de la Salle Richelieu, *Le Grand Théâtre du monde*, suivi du *Procès en séparation de l'Âme et du Corps*, de Pedro Calderón de la Barca en 2004. En 2006, à l'invitation de Théâtre Ouvert, il a mis en espace *Ervart ou les derniers jours de Frédéric Nietzsche* de Hervé Blutsch. L'aventure théâtrale de Christian Schiaretti est également jalonnée de rencontres avec des comédiens tels que Nada Strancar avec laquelle il monte *Jeanne*, d'après *Jeanne d'Arc* de Péguy (1999 / 2000) et *Mère Courage et ses enfants* de Bertolt Brecht (2001 / 2002) spectacle qui reçoit le Prix Georges-Lerminier, 2002 du Syndicat de la Critique, *Nada Strancar chante Brecht/Dessau* avec Jean-Claude Malgoire (2007). De 2007 à 2009, il crée avec les comédiens de la troupe du TNP, *Les Farces et Comédies de Molière : Sganarelle ou le Cocu imaginaire, L'École des maris, Les Précieuses ridicules* (2007); *La Jalousie du Barbouillé et Le Médecin volant* (2008); *Le Dépit amoureux, L'Étourdi ou les contretemps* (2009). En mars 2008, il monte *Par-dessus bord* de Michel Vinaver, jouée pour la première fois en France dans sa version intégrale. Pour cette mise en scène, il reçoit le Grand Prix du Syndicat de la Critique, pour le meilleur spectacle de l'année 2008. En septembre 2009, il crée à l'Odéon-Théâtre de l'Europe, *Philoctète* de Jean-Pierre Siméon, variation à partir de Sophocle, avec, dans le rôle-titre, Laurent Terzieff. En novembre 2010, il dirige Didier Sandre qui dit *La Messe là-bas* de Paul Claudel, au Théâtre Les Gémeaux à Sceaux.

En décembre 2010, Christian Schiaretti met en scène *Siècle d'or*, un cycle de trois pièces: *Don Quichotte* de Miguel de Cervantès, *La Célestine* de Fernando de Rojas, *Don Juan* de Tirso de Molina.

En mai 2011, création à La Colline – théâtre national, Paris du diptyque *Mademoiselle Julie* et *Créanciers* de August Strindberg.

Pour l'inauguration du nouveau Grand théâtre, il crée *Ruy Blas* de Victor Hugo, le 11 novembre 2011.

Dès son arrivée au TNP, il a entamé une étroite collaboration avec l'ENSATT où il a mis en scène avec les élèves des différentes promotions *Utopia* d'après Aristophane (2003), *L'Épaule indifférente et la Bouche malade* de Roger Vitrac (2004), *Les Aveugles, Intérieur, La Mort de Tintagiles* de Maeterlinck (2006), *Les Visionnaires* de Jean Desmarest de Saint-Sorlin (2007), *Hippolyte et La Troade* de Robert Garnier (2009). Christian Schiaretti a été président du SYNDEAC de septembre 1994 à septembre 1996. Il a été Président des Amis de Jacques Copeau et de l'Association pour un Centre Culturel de Rencontre à Brangues qui pose la question de la poésie dramatique au travers de l'exégèse, la transmission, l'élaboration des textes inouïs.



# Les collaborateurs artistiques

## **SYLVETTE DEQUEST • COSTUMES**

De 1993 à 2008, Sylvette Dequest crée les costumes de nombreuses mises en scène de Julie Brochen, pour le théâtre et l'opéra. Elle travaille également avec Pierre Diot, Philippe Lanton, Jean Claude Gallotta, Omar Porras, Jean Claude Penchenat, Hélène Delavault et Jean-Claude Durand, Lukas Hemleb, Claude Guerre, Bruno Boulzaguet, Benjamin Charlery, Jean-Pierre Davernon, François Verret, La Compagnie LMNO, Mitia Fodotenko, Sandy Ouvrier.

Avec Marie Bramsen elle signe les costumes du 1<sup>er</sup> cycle de *Henry VI* mise en scène Thomas Jolly. Depuis 2007, elle collabore aux créations de David Lescot pour le théâtre et l'opéra, avec dernièrement *Le Système de Ponzi* coproduit par le TNS.

Au cinéma, elle travaille avec Roy Lekus et Françoise Jolivet avec *Tremblez Tyrans*, d'après l'enfance de Stendhal.

## **FANNY GAMET • SCÉNOGRAPHIE ET ACCESSOIRES**

Elle fait ses études à École Nationale Supérieure des Beaux-Arts de Lyon, option Design, Espace civique et à l'ENSATT où elle obtient le diplôme de scénographe décoratrice en 2001. Ensuite elle réalise les scénographies et les costumes pour des mises en scènes de Gilles Chavassieux, Laurent Verceletto, la compagnie Traction avant et Jean-Christophe Hembert et travaille sur le tournage de la série *Kaamelot*.

Elle conçoit les accessoires pour *L'Opéra de quat'sous* de Bertolt Brecht et Kurt Weill, *Par-dessus bord* de Michel Vinaver, *Farces et Comédies de Molière*, *Philoctète*, *Siècle d'or*, *Graal Théâtre* de Florence Delay et Jacques Roubaud, *Mademoiselle Julie* et *Créanciers* de August Strindberg, *Ruy Blas* de Victor Hugo, mises en scène de Christian Schiaretti. Elle a travaillé également avec Roger Planchon pour *Le Génie de la forêt* de Anton Tchekhov et *Emmanuel Kant* de Thomas Bernhard.

Elle cosigne avec Renaud de Fontainieu les décors de *Par-dessus bord* et signe la scénographie de *Philoctète* de Jean-Pierre Siméon. Pour la création de *Ruy Blas* elle est assistante à la scénographie de Rudy Sabounghi.

Fanny Gamet collabore régulièrement avec l'atelier de construction des décors de l'Opéra de Lyon, notamment pour *Les Contes d'Hoffmann* de Offenbach, mise en scène Laurent Pelly, *Mazeppa*, mise en scène Peter Stein et *Così fan tutte* de Mozart, mise en scène Adrian Nobel.

## **YANN-FAÏCH KEMENER • RECHERCHE MUSICALE ET TRAVAIL VOCAL**

Meilleur interprète de la gwerz, « voix d'or » de la musique bretonne, l'une des plus belles voix de France : Yann-Fañch Kemener, fils d'ouvrier agricole venu au chant breton par les berceuses maternelles, fait depuis quelques années une quasi-unanimité dans le monde de la musique et du chant.

Avec quelques rares passionnés ou érudits, Yann-Fañch Kemener, dès les années 70, collecte chants et contes auprès des anciens, véritables passeurs d'une culture alors menacée de disparition, d'oubli.

Parallèlement initié, oralement et à *Capella*, aux techniques vocales des chanteurs de fest-noz, Yann-Fañch parcourt villes et campagnes de Bretagne, à la faveur de la renaissance des musiques « trads » et folk.

Il réalise dès lors ses premiers enregistrements discographiques : des comptines pour enfants, du kan ha diskann (chants à deux voix), des gwerz (récits épiques), des soniou (chants de circonstances). Une vingtaine de titres depuis 1975.

Déjà meneur de gwerziou, le chanteur forme, à l'âge de la maturité, un duo avec le pianiste forgé au classique et au jazz Didier Squiban. Les deux artistes enchaînent les concerts et les succès avec notamment *Enez Eusa* (Diapason d'Or – 1996) et *Ile-Exil* (ffff Télérama).

Toujours pour chanter le terroir, les îles et les légendes bretonnes, il participe au disque « *L'Héritage des Celtes* » (Dan Ar Braz, Disque d'Or, Grand prix de l'Eurovision).

En 2000, il engage une collaboration fructueuse avec le violoncelliste classique de l'Ensemble Stradivaria Aldo Ripoché. Elle a donné naissance à un premier disque « *L'Heure Bleue – A, eur glaz* » qui associe, pour la première fois, à une voix bretonne un instrument du répertoire classique.

## **CATHERINE NICOLAS • COIFFURES ET MAQUILLAGES**

Au théâtre, elle crée les maquillages et les coiffures des spectacles de Jacques Lassalle, Christophe Perton, Jorge Lavelli, André Engel, Claude Yersin, Jacques Nichet, Frédéric Fisbach, Stuart Seide, Emmanuel Demarcy-Mota, Frédéric Belier-Garcia, Nicolas Fleury et Claire Lasne-Darcueil.

Elle crée les maquillages et les coiffures des spectacles de Julie Brochen ainsi que de ses opéras.

À l'opéra, elle travaille également pour les mises en scène de Jorge Lavelli, Klaus Michael Grüber et Vincent Boussard.

## **OLIVIER OUDIYOU • LUMIÈRES**

Après sa licence d'Études Théâtrales à Paris III et sa formation à l'ISTS d'Avignon, Olivier Oudiou est assistant de Joël Hourbeigt et de Patrice Trottier sur les mises en scène d'Alain Françon, Jacques Lassalle, Olivier Py, Charles Tordjman, Pascal Rambert et Daniel Martin. Au théâtre, il est concepteur lumière pour de nombreux metteurs en scène dont Philippe Lanton : *Terres Promises* de Roland Fichet ; Cécile Garcia-Fogel : *Foi, amour, espérance* de Horvath et en mai 2011 *Fous dans la forêt* d'après *Les Sonnets* de Shakespeare ; Annie Lucas : *L'Africaine* de Roland Fichet et *Sacrilèges* de Kouam Tawa ; Véronique Samakh : *Les Voyages de Ziyara* de François Place, *Ivan et Vassilissa* d'après un conte russe et en septembre 2010 *La Ronde de nos saisons* d'après des haïkus japonais ; Christophe Reymond : *La Tour de la Défense* de Copi ; Pascal Tokatlian : *Ermen, titre provisoire* ; Michel Deutsch : *L'Origine du monde* d'Olivier Rollin. Il travaille pour cinq spectacles de Christophe Rauck : *Le Mariage de Figaro* de Beaumarchais, *Getting Attention* de Crimp, *Le Révizor* de Gogol, l'opéra de Monteverdi *Le Couronnement de Poppée*, direction musicale de Jérôme Corréas et *Têtes rondes et têtes pointues* de Brecht. En 2005, il fonde avec John Arnold, Bruno Boulzaguet et Jocelyn Lagarrigue le

collectif « Theodoros Group » avec lequel il crée *Un ange en exil* sur et d'après Rimbaud, ainsi que *Misérable Miracle* d'après Michaux, spectacle de théâtre musical sur une musique originale de Jean Christophe Feldhandler. Avec ces derniers il crée en 2011 *Ma vie de rêve(s)* d'après Jung. Entre 1995 et 2007, il collabore à tous les spectacles de Stuart Seide : *Moonlight*, *L'Anniversaire* et *Le Gardien* de Pinter, *Antoine et Cléopâtre*, *Roméo et Juliette* et *Macbeth* de Shakespeare, *Domage qu'elle soit une putain* de Ford, *Le Quatuor d'Alexandrie* d'après Durrell, *Amphitryon* de Molière, *Baglady* de Mc Guinness, *Auprès de la mer intérieure* de Bond, *Dibbouk* d'après An-Ski, *Le Régisseur de la Chrétienté* de Barry, et le spectacle lyrique *Les Passions baroques* sous la direction d'Emmanuelle Haïm présenté à l'Opéra de Lille en 2005.

Il crée les lumières des spectacles de Julie Brochen depuis 1993 : *La Cagnotte* de Labiche et Delacour, *Le Décaméron des femmes* d'après Julia Voznesenskaya, *Penthesilée* de Kleist, *Oncle Vanja* de Tchekhov, *Le Cadavre vivant* de Tolstoï, *Je ris de me voir si belle ou Solos au pluriel* (spectacle musical jeune public), *Hanjo* de Mishima, *L'Histoire vraie de la Périchole* d'après l'oeuvre de Offenbach, *L'Échange* de Claudel, *Le Voyage de monsieur Perrichon* de Labiche et *La Cerisaie* de Tchekhov.

Il travaille également pour de nombreux ballets, en France et à l'étranger.

#### **CYPRIEN SADEK • RECHERCHE MUSICALE ET TRAVAIL VOCAL**

Ancien choriste au sein des Petits Chanteurs Limousins, puis chef de chœur de cet ensemble de 2000 à 2009, Cyprien Sadek a étudié la direction de chœur auprès d'Ariel Alonso, ainsi que le chant médiéval et le chant baroque à la Schola Cantorum de Bâle dans les classes de Dominique Vellard et Gerd Türk.

Cyprien Sadek est chef de chœur de la Maîtrise de la Cathédrale de Strasbourg depuis 2009. Il dirige également le chœur de jeunes Altitude, et poursuit une activité de chanteur professionnel au sein de l'ensemble Gilles Binchois, spécialisé en musique ancienne, ainsi qu'une activité pédagogique importante auprès de chœurs d'enfants dans de nombreuses régions.

#### **HUGUES DE LA SALLE • ASSISTANT À LA MISE EN SCÈNE + ACTEUR (Maître Sextine de Lorette)**

Après un cursus en Lettres modernes et en études théâtrales à l'École Normale Supérieure de Lettres et Sciences humaines à Lyon, il est élève au conservatoire du VI<sup>e</sup> arrondissement de Paris, et stagiaire à la mise en scène lors de la création par Yves Beaunesne de *Partage de midi* de Claudel à la Comédie-Française. Il présente en 2008 sa première mise en scène, *Yvonne, Princesse de Bourgogne* de Witold Gombrowicz. Reçu la même année à l'École du TNS en section mise en scène, il y travaille avec Julie Brochen, Laurence Mayor, Bruno Meyssat, Jean-Pierre Vincent, Françoise Rondeleux, Claude Régy, Krystian Lupa... Il présente en deuxième année une mise en scène de *Faust* de Goethe. En 2009-2010, il est stagiaire à la mise en scène auprès de Krzysztof Warlikowski (*Un Tramway* d'après Tennessee Williams, Théâtre de l'Odéon) et de Julie Brochen (*La Cerisaie* de Tchekhov, Théâtre National de Strasbourg). En janvier 2011, il met en scène *La Poule d'eau* de Witkiewicz dans le cadre de sa troisième et dernière année au TNS. Il tient le rôle de Monsieur Dimanche dans *Dom juan* mis en scène par Julie Brochen au TNS, et de Bortsov dans *Sur la Grand-route*, de Tchekhov, mis en scène par Charles Zévaco.

#### **PIETER SMIT • SCÉNOGRAPHIE**

Pieter Smit a fait de nombreuses scénographies pour le théâtre, la danse et l'opéra aux Etats-Unis, et aux Pays-Bas, son pays d'origine. Il était professeur de Scénographie à l'Académie Gerrit Rietveld à Amsterdam avant de s'installer à Strasbourg en 2010.

A l'École du TNS, il a dirigé un atelier autour de *La Sonate des spectres* de Strindberg avec les élèves du Groupe 41.

#### **THIBAUT WELCHLIN • COSTUMES**

Après des études d'architecture, il intègre l'École du TNS, section scénographie et costumes, de 1999 à 2002 (groupe 33). Il est assistant aux costumes sur des créations de Stéphane Braunschweig, *La Mouette* de Anton Tchekhov et *La Famille Schroffenstein* de Heinrich von Kleist, et sur des opéras mis en scène par Yannis Kokkos, *The Bassarids* de Hans Werner Henze, Giorgio Barberio Corsetti, *Le Luthier de Venise* de Gualtiero Dazzi, Peter Stein, *Lulu* de Alban Berg, Klaus Michael Grüber, *La Traviata* de Verdi...

Pour le théâtre, il signe le décor et les costumes de *Titanica* de Sébastien Harrisson mise en scène Claude Duparfait, *Loin de mon doudou* de Denis Woelffel et *La Route vers la Mecque* de Athol Fugard, mise en scène Jean-Marc Eder. Il crée les costumes pour plusieurs metteurs en scène : Georges Gagneré, *La Pensée* de Andreïev, Yann-Joël Collin, *Violences-reconstitution* de Didier-Georges Gabilly, Olivier Borle, *Premières Armes* de David Mambouch, Jean-Philippe Clarac et Olivier Deloeuil, *Le More cruel*, Nada Strancar, *La Fable du fils substitué* de Luigi Pirandello, Christophe Maltot, *Figures de Musset* et Julie Brochen, *Dom Juan* de Molière.

Il débute en 2005 une importante collaboration avec Christian Schiaretti, pour qui il crée les costumes de *L'Annonce faite à Marie* de Paul Claudel, *Coriolan* de William Shakespeare, *7 Farces et Comédies de Molière*, *Par-dessus bord* de Michel Vinaver, le diptyque *Nada Strancar chante Brecht/Dessau* et *Didier Sandre dit La Messe là-bas de Claudel*, *Philoctète* de Jean-Pierre Siméon, *La Jeanne de Delteil* d'après Joseph Delteil, *Siècle d'or*, *Mademoiselle Julie* et *Créanciers* de August Strindberg et *Ruy Blas* de Victor Hugo.

Pour l'opéra, il réalise les costumes de *Faust* de Charles Gounod mis en scène par Jean-Philippe Clarac et Olivier Deloeuil, *Tosca* de Puccini, *La Créole* de Offenbach, mises en scène Christian Schiaretti et *Fra Diavolo* de D.-F.-E. Auber, mise en scène Jérôme Deschamps, et récemment ceux de *Mignon* d'Ambroise Thomas, d'après Johann Wolfgang von Goethe, mise en scène Jean-Louis Benoit.



# Les comédiens

\* Troupe du TNS

\*\* Troupe du TNP

## **MURIEL INÈS AMAT** \* • Ygerne + Arcade

Après des études au Conservatoire national de Région de Bordeaux et au Conservatoire national supérieur d'art dramatique de Paris (promotion 1994), Muriel Inès Amat joue dans de nombreux spectacles, dont *Le Sang* de Jean Vauthier mis en scène par Gérard Laurent et *La Nouvelle mandragore* du même auteur dans la mise en scène de Jean-Louis Thamin en 1990. Elle commence un compagnonnage avec Laurent Laffargue en 1992 avec *L'Épreuve* et *La Fausse Suivante* de Marivaux (1997), et le poursuit avec *Dépannage* de Pauline Sales (1999), *Le Songe d'une nuit d'été*, *Othello* et *Beaucoup de bruit pour rien* de Shakespeare (2000/2002/2004) et *Terminus* de Daniel Keene (2002). Elle joue dans *Les Trois Mousquetaires* d'après Alexandre Dumas mis en scène par Jean-Marie Lecocq et *Anatole* d'Arthur Schnitzler mis en scène par Louis-Do de Lencquesaing (1995). Elle joue également dans *L'Éloge du Cycle (Tour de France)* de Gilles Costaz mis en scène par Anne-Marie Lazarini et René Loyon (1997) ; dans deux mises en scène d'Emmanuel Demarcy-Mota : *Tanto Amor Desperdiçado (Peines d'amour perdues)* de Shakespeare (2007/2008) et *Casimir et Caroline* de Horvath (2008/2010).

Au cinéma, elle tourne sous la direction de Pierre Grange (*En mai fais ce qu'il te plaît*), Nicole Garcia (*L'Adversaire*), Etienne Chatiliez (*La Confiance règne*). Elle participe à plusieurs courts-métrages dont *Politiquement correct* de Pierre Grange, *Lartigue exposé* de Bernard Blancan, *Heures sup* de Mark Eacersall et *Cap Nord* de Sandrine Rinaldi.

Elle joue dans *Un Paysage sur la tombe* de Fanny Mentré mis en scène par l'auteur (1994-1996). Sous la direction de Julie Brochen, elle joue dans *Penthésilée* de Kleist (1998) puis *Hanjo* de Mishima (2005/2006). Depuis septembre 2009, Muriel Inès Amat est comédienne de la troupe du Théâtre National de Strasbourg. Elle incarne Varia dans *La Cerisaie* de Tchekhov créé en 2010, Elvire dans *Dom Juan* de Molière créé en 2011, mises en scène par Julie Brochen. Elle est la mère de Hoik dans *Ce qui évolue, ce qui demeure* de Howard Barker en 2011.

## **LAURENCE BESSON** \*\* • Marie-Jeanne + Veuve Dame

Élève de l'ENSATT dans la 62<sup>e</sup> promotion, elle y a notamment travaillé avec Christian Schiaretti, Christophe Perton... Elle a passé une maîtrise d'études théâtrales et réalisé des travaux de mise en scène sur des textes de Marivaux et Blaise Cendrars. Elle a joué dans *Monsieur Paul* de Tankred Dorst, mise en scène Gilles Chavassieux, *La Cantate à quatre voix* de Paul Claudel, mise en scène Joseph Fioramente.

Elle fait partie de la troupe du TNP et a joué dans *L'Opéra de quat'sous* de Bertolt Brecht et Kurt Weill, *Don Cristobal* de Federico Garcia Lorca, *Le Petit Ordinaire* de Jean-Pierre Siméon, *L'Annonce faite à Marie* de Paul Claudel, *Coriolan* de William Shakespeare, *Par-dessus bord* de Michel Vinaver et *7 Farces et Comédies* de Molière, *Siècle d'or : Don Quichotte* de Cervantès, *La Célestine* de Fernando de Rojas et *Don Juan* de Tirso de Molina, *Joseph d'Armathie*, première pièce de *Graal Théâtre* de Florence Delay et Jacques Roubaud, mises en scène Christian Schiaretti.

Elle a travaillé avec Olivier Borle dans *Premières Armes* de David Mambouch et Nada Strancar dans *La Fable du fils substitué* de Luigi Pirandello.

## **ANTOINE BESSON** • Pendragon + Mordret + Guerrehés

Après l'obtention du baccalauréat option théâtre au lycée Saint-Just de Lyon, il intègre en septembre 2010 le Conservatoire à Rayonnement Régional de Lyon, département théâtre. Il y travaille l'œuvre de Shakespeare sous la direction de Philippe Sire, directeur du département théâtre de l'établissement. Il effectue également des stages avec Magali Bonat, Laurent Brethome, Gilbert Caillat et Catherine Nicolas, autres membres de l'équipe pédagogique. Il intègre la saison suivante le cycle d'orientation professionnelle du Conservatoire. Il travaille notamment sous la direction de Magali Bonat sur des textes de Falk Richter et Ödön von Horváth. Parallèlement à cela, il participe à plusieurs créations et reprises de Christian Schiaretti : *Ruy Blas* de Victor Hugo, *Mademoiselle Julie* de August Strindberg, *Don Quichotte* de Miguel de Cervantès.

## **OLIVIER BORLE** \*\* • Do + Girflet

D'abord formé à l'École du Théâtre National de Chaillot dans les classes de Madeleine Marion, Pierre Vial et Jean-Claude Durand, Olivier Borle a fait partie de la 62<sup>e</sup> promotion de l'ENSATT, où il a étudié sous la direction de Christophe Perton, Christian Schiaretti, Enzo Cormann, Philippe Delaigue.

Il fait partie de la troupe du TNP et a joué dans *L'Opéra de quat'sous* de Bertolt Brecht et Kurt Weill, *Père* de August Strindberg, *Le Petit Ordinaire* de Jean-Pierre Siméon, *L'Annonce faite à Marie* de Paul Claudel, *Coriolan* de William Shakespeare, *Par-dessus bord* de Michel Vinaver, *7 Farces et Comédies* de Molière, *Philoctète* de Jean-Pierre Siméon, *Siècle d'or : Don Quichotte* de Cervantès, *La Célestine* de Fernando de Rojas et *Don Juan* de Tirso de Molina, *Joseph d'Armathie*, première pièce de *Graal Théâtre* de Florence Delay et Jacques Roubaud, *Ruy Blas* de Victor Hugo mises en scène Christian Schiaretti. Au printemps 2007, il a mis en scène *Premières Armes* de David Mambouch au TNP-Villeurbanne. Il a joué dans *Noires Pensées*, *Mains Fermes* de David Mambouch, mis en scène par l'auteur, *Figures de Musset : La Coupe et les lèvres*, *Les Marrons du feu* et *On ne badine pas avec l'amour*, feuilleton de Christophe Maltot. Il a mis en espace *Mon Père ma guerre* de Ricardo Monserrat et *STE* de Sabryna Pierre, avec les comédiens de la troupe du TNP et de La Nouvelle Fabrique, dans le cadre du Cercle des lecteurs.

### **FRED CACHEUX \* •** Blaise de Northombrelande

Formé au Conservatoire national supérieur d'art dramatique (promotion 98), il débute sur scène en 1999 dans *Les Colonnes de Buren*, texte et mise en scène d'Alexandre Semjonovic, puis se produit la même année dans *Le Decameron* de Boccace mis en scène par Jean Boillot, *La Tête dans les nuages* de Delaruelle mis en scène par Jean Bouchaud et *Alors, Entonces*, atelier franco-mexicain dirigé par Catherine Marnas.

En 2000, il joue dans *Le Jour se lève*, *Léopold* de Valletti mis en scène par Jacques Nichet, *Le Corps et la fable du ciel* de Supervielle mis en scène par Marc Le Glatin, *Loué soit le progrès* de Motton mis en scène par Lukas Hemleb et dans *Guybal Velleytar* de Witkiewicz mis en scène par David Maisse, puis en 2001 dans 2 spectacles dirigés par Anne Alvaro : *L'Île des esclaves* et *L'Épreuve* de Marivaux. La même année, il chante, danse et joue dans le spectacle musical de Laurent Pelly *C'est pas la vie ?* Entre 2002 et 2007, il travaille sous la direction de Isabelle Janier (*Roméo et Juliette* de Shakespeare), Jorge Lavelli (*Le Désarroi de M. Peters* de Miller), Dominique Léandri (*L'Ombre de la vallée* de Synge), Vincent Primault (*Pourquoi mes frères et moi on est parti* de Hédi Tillet de Clermont Tonnerre), Alain Françon (*Ivanov* de Tchekhov, *E. Roman dit* de Danis).

Sous la direction de Julie Brochen, il joue et chante dans *L'Histoire vraie de la Périchole* d'après Offenbach (Festival d'art lyrique d'Aix-en-Provence), puis au Festival d'Avignon 2007 dans *L'Échange* de Paul Claudel. Depuis septembre 2009, il est comédien de la troupe du TNS. Il y interprète Iacha dans *La Cerisaie* de Tchekhov (repris à l'Odéon-Théâtre de l'Europe), Dom Carlos dans *Dom Juan* de Molière mis en scène par Julie Brochen. Et Slee dans *Ce qui évolue, ce qui demeure* de Howard Barker mis en scène par Fanny Mentré en 2011.

Également metteur en scène, il crée la comédie anglaise de Jez Butterworth, *Mojo*, puis *Port du casque obligatoire* de Klara Vidic. En 2008, il met en scène, produit et joue avec David Martins un spectacle pour jeune public *Mammoth Toujours !*, et récemment *L'Histoire du tigre* de Dario Fo.

### **JEANNE COHENDY •** Guenièvre

Elle suit une Licence de Lettres modernes à la faculté de Clermont-Ferrand, et se forme parallèlement au théâtre au conservatoire de la même ville (2007-2009) et aux ateliers universitaires auprès de Jean-Luc Guitton, avec qui elle joue dans des pièces du répertoire russe (Gogol, Boulgakov, Harms). En 2009, elle intègre la promotion 39 de l'École du TNS. Elle y suit les enseignements de Julie Brochen, Jean-Pierre Vincent et Bernard Chartreux (qui accompagnent le groupe durant les trois années et mettent en scène leur atelier de sortie en juin 2011), Valère Novarina et Philippe Marioge, Claude Régy, Krystian Lupa, Jean Jourdeuil, Gildas Milin, Laurence Mayor, Bruno Meyssat, Jean-François Lapalus et Anne Fischer, Hélène Schwaller et Marc Proulx (jeu masqué). Dans le cadre de sa dernière année de formation, elle joue dans *La Poule d'eau* de Stanislaw Witkiewicz mis en scène par Hugues de la Salle, élève metteur en scène. Elle est Charlotte dans *Dom Juan* mis en scène par Julie Brochen en 2011, Nazarovna dans *Sur la Grand-Route*, de Tchekhov, mis en scène par Charles Zévaco en 2011-2012. Elle joue au cinéma sous la direction de Régis Roinsard dans *Populaire* et d'Alice Winocour dans *Augustine*.

### **MARIE DESGRANGES \* •** Viviane

Après une formation au CNSAD (1992 /1995) sous la direction notamment de Madeleine Marion, Daniel Mesguich, Stuart Seide, elle rencontre Julie Brochen avec laquelle elle entamera un véritable compagnonnage : *La Cagnotte* de Labiche (1994), *Penthésilé* de Kleist, *Le Decameron des femmes* d'après Voznesinskaya (1998), *L'Histoire vraie de la Périchole* de Offenbach (2006), *Hanjo* de Mishima (2007) et le reprise de *La Cagnotte* au TNS en 2009.

Elle travaille également sous la direction de Pierre Diot dans *Hortense a dit J'm'en fous* de Feydeau, avec Robert Cantarella dans *Oncle Vanja* de Tchekov (1996) et Portia dans *Le Marchand de Venise* de Shakespeare (2000) ; avec Bernard Sobel dans *Zakat de Babel* (1997) et à plusieurs reprises avec Gerard Watkins auteur et metteur en scène de *Suivez-moi* (1999), *Dans la forêt lointaine* (2001), *Îcône* (2004) et sous la diction de Simon Abkarian *Titus Andronicus* de Shakespeare et de Veronique Belgarde *Cloud tectonics* de Rivera (2003). Elle joue Guenièvre avec Jorge Lavelli dans *Merlin* de Tankred Dorst, puis *Phèdre* de Sénèque au Théâtre des Amandiers sous la direction de Julie Reicin et elle rejoint le groupe Incognito pour *Le Cabaret des Utopies* (2010).

Au cinéma, elle tourne avec Bertrand Tavernier dans *Laissez-passer* (2000), Dante Desarthe dans *Cours toujours*, Pascal Lahmani dans *Terre promise* et *Monsieur Bourel*, Charlotte Erlih dans *Eaux troubles* (2008), Louis Becker dans *Les papas du dimanche* (2011).

A la télévision, elle tourne avec Cathy Verney dans *Hard*, Thierry Petit, Fabrice Cazeneuve, Jacques Renard, Philippe Triboit, Christian Faure...

Marie est également chanteuse du groupe « Marie et Les Machines » ; elle compose des chansons pour les « Sea girls » et la musique pour le théâtre, notamment pour *Dans la forêt lointaine* de Gérard Watkins.

Elle intègre la troupe du TNS en septembre 2011.

### **JULIEN GAUTHIER \*\* •** Juge 2 + Messenger + Tintagel + Pelléas

Julien Gauthier débute au Studio 34, dirigé par Philippe Brigaud, puis entre à l'École du Théâtre national de Chaillot dans les classes de Jean-Claude Durand, Philippe Bouclay et Laurent Serrano.

Il a écrit et mis en scène *Le Rêve tzigane* à Clamart. Sacré « jeune talent » avec Jean Marbœuf au Festival de Cannes 2001, il est aussi nommé pour le prix de la meilleure interprétation masculine aux Lutins des courts-métrages 2004 avec *Far West* de Pascal-Alex Vincent. Il intègre l'ENSATT dans la 66<sup>e</sup> promotion et y travaille avec Philippe Delaigue, Jerzy Klesyk, Olivier Maurin, Guillaume Delaveau, Simon Delétang et Christian Schiaretti.

Il fait partie de la troupe permanente du TNP et est dirigé par Christian Schiaretti dans *Les Visionnaires* de Jean Desmarests de Saint-Sorlin, *Par-dessus bord* de Michel Vinaver, *Coriolan* de William Shakespeare, *7 Farces et Comédies* de Molière, *Siècle d'or : La Célestine* de Fernando de Rojas et *Don Juan* de Tirso de Molina ; *Joseph d'Armathie*, première pièce de *Graal Théâtre* de Florence Delay et Jacques Roubaud, mises en scène Christian Schiaretti. Il joue dans *La Fable du fils substitué* de Luigi Pirandello, mise en scène Nada Strancar et *Figures de Musset : La Coupe et les lèvres, Les Marrons du feu et On ne badine pas avec l'amour*, feuilleton

de Christophe Maltot. Il met en espace *Les Chiens nous dresseront* de Godefroy Ségat, avec les comédiens de la troupe du TNP, dans le cadre du Cercle des lecteurs.

#### **DAMIEN GOUY** \*\* • Ké + Messenger

Il a joué, entre autres, avec Fabrice Éberhard, *La Jalousie du Barbouillé*, *Le Mariage forcé* et *L'Amour médecin* de Molière, *Plume* d'après Henri Michaux, *Le Songe d'une nuit d'été* de William Shakespeare, et suivi des cours à l'École d'art dramatique de Georges Montillier à Lyon. Il intègre la 65<sup>e</sup> promotion de l'ENSATT où il travaille avec Jerzy Klesyk, France Rousselle, Philippe Delaigue, Christophe Pertont, Silviu Purcarete, Christian Schiaretti, sur des textes de August Strindberg, Maurice Maeterlinck, Anton Tchekhov, Sénèque, Rainer Werner Fassbinder, William Shakespeare... Il a participé à des stages avec Giampaolo Gotti, Nikolai Karpov, Daniel Deshays...

Il fait partie de la troupe permanente du TNP et est dirigé par Christian Schiaretti dans *Coriolan* de William Shakespeare, *Par-dessus bord* de Michel Vinaver, *7 Farces et Comédies* de Molière, *Philoctète* de Jean-Pierre Siméon, *Siècle d'or : Don Quichotte* de Cervantès, *La Célestine* de Fernando de Rojas et *Don Juan* de Tirso de Molina, *Joseph d'Armathie*, première pièce de *Graal Théâtre* de Florence Delay et Jacques Roubaud et *Ruy Blas* de Victor Hugo.

Il a travaillé avec Olivier Borle dans *Premières Armes* de David Mambouch et Christophe Maltot dans *Figures de Musset : La Coupe et les lèvres*, *Les Marrons du feu* et *On ne badine pas avec l'amour*. Il a tourné sous la direction d'Henri Helman pour la télévision, enregistré des dramatiques radio pour France Culture et France Inter, et mis en scène Benjamin Kerautret dans *Ronsard, prince des poètes*. Il a mis en espace *Pièce d'hiver. Une visite au musée* de Pedro Calderon de la Barca, avec les comédiens de la troupe du TNP, dans le cadre du Cercle des lecteurs.

Dernièrement, il a monté et joué son propre spectacle autour du *Roman inachevé* de Louis Aragon.

#### **ANTOINE HAMEL** \* • Pellinor + Hervé de Rivel + Perceval + Messenger

Formé au sein du Conservatoire national supérieur d'art dramatique, il reçoit parallèlement une formation musicale auprès d'Alain Zaepfel, Vincent Leterme et Françoise Rondeleux. Durant ses trois années de formation, il joue dans *Prométhée enchaîné* d'Eschyle et *La Nuit des Rois* de Shakespeare mis en scène par Andrzej Seweryn à la Comédie-Française, *La Manie de la villégiature* de Goldoni mis en scène par Muriel Mayette, *Les Labdacides* autour de Sophocle mis en scène par Joël Jouanneau, *Je danse comme Jésus sur le vaste océan* autour de Musset mis en scène par Catherine Hiégel, *Le Chant du cygne* de Mario Gonzales, *Un Songe* de Shakespeare mis en scène par Georges Lavaudant.

À sa sortie, il joue dans *Célébration* et *Le Monte-Plats* d'Harold Pinter mis en scène par Alexandre Zeff, *Variations-Martin Crimp* dans le cadre de la 12<sup>e</sup> édition de « Paroles d'acteurs » organisé par l'ADAMI et mis en scène par Joël Jouanneau.

Sous la direction de Julie Brochen, il joue dans *Brecht, Eisler, Weill, Le Condamné à mort* de Genet, *L'Histoire vraie de la Périchole* d'après *La Périchole* de Jacques Offenbach (Festival d'Aix-en-Provence de juillet 2006), *L'Échange* de Claudel, la reprise de *La Cagnotte* de Labiche au Festival international de Séoul et *Dom Juan* de Molière. Il est comédien de la troupe du TNS depuis septembre 2011. Il interprète Hergood et Il Signor dans *Ce qui évolue, ce qui demeure* de Howard Barker mis en scène par Fanny Menétré en 2011.

Il se produit aussi dans des courts et des moyens métrages tels que *Enculées* de Laetitia Masson et *Ma Belle Rebelle* de Jean-Paul Civeyrac (Talents Cannes 2006-ADAMI), ainsi que dans des pièces radiophoniques diffusées sur France Culture (*La Décennie rouge* de Michel Deutsch, *Les Nouvelles confessions* de William Boyd, *Peter Pan* de J.-M. Barrie). À la télévision, il travaille avec Alain Tasma et Christophe Douchand (*Les Bleus-saisons 3 et 4*), Stéphane Clavier (*L'Épervier*) et reçoit le prix d'interprétation masculine du Festival de Luchon 2010 pour *Quatre Garçons dans la nuit* réalisé par Edwin Bailly.

#### **IVAN HERISSON** \* • Juge 1 + Messenger + Urien + Yvain

Il débute le théâtre au lycée Lamartine de Paris. Après un bref passage au cours du soir du théâtre de Chaillot où il rencontre la dramaturge Nathalie Cau, il rejoint à Agen en 2004 le théâtre du Jour sous la direction de Pierre Debauche. Il y travaille notamment avec Emmanuel Vérité, Alan Boon, Françoise Danell, Robert Angebaut. En 2006 il travaille avec François Wastiaux sur une adaptation de *Entre les murs* de François Bégaudau. En 2007 il intègre le Jeune théâtre régional d'Orléans sous la direction de Christophe Maltot et y travaille notamment avec Caroline Channiolleau, Yann Collette, Maurice Bénichou, Veronique Sacri, Bruno Blairet. Il y joue également dans *L'Orestie* mis en scène par David Géry cette année-là. En 2008, il intègre l'École du TNS (groupe 39) sous la direction de Julie Brochen où il rencontre, notamment, Jean-Pierre Vincent et Bernard Chartreux, Valère Novarina et Philippe Marioge, Claude Régy, Krystian Lupa, Jean Jourdeuil, Gildas Milin, Laurence Mayor, Bruno Meyssat, Jean-François Lapalus et Anne Fischer, Hélène Schwaller, Jacques Nichet et Marc Proulx (jeu masqué). En 2<sup>e</sup> et 3<sup>e</sup> années, il joue sous la direction de son collègue metteur en scène Hugues de la Salle, dans *Faust* de Goethe, puis dans *La Poule d'eau* de Witkiewicz. En juin 2011, il joue dans *Joseph d'Armathie* sous la direction de Christian Schiaretti au TNP de Villeurbanne.

Sous la direction de Julie Brochen, il joue Sganarelle dans *Dom Juan* de Molière (en tournée en 2011-2012). Il est comédien de la troupe du TNS depuis septembre 2011. Il interprète Light dans *Ce qui évolue, ce qui demeure* de Howard Barker mis en scène par Fanny Menétré en 2011.

#### **XAVIER LEGRAND** • Arthur

Xavier Legrand a suivi sa formation au Conservatoire National Supérieur d'Art Dramatique de Paris dans les classes de Nada Strancar, Daniel Mesguish, Catherine Hiegel, Georges Lavaudant et Julie Brochen. Il a joué, entre autres, avec Nicolas Maury dans *La Maladie de la Mort* de Marguerite Duras, Irina Solano dans *La Nuit de Madame Lucienne* de Copi, Alexandre Zeff dans *Le Monte-plats* et *Célébration* d'Harold Pinter, Laurent Bazin dans *Fol ou le siècle d'ombres*. Il est dirigé par Christian Schiaretti dans plusieurs créations du Théâtre National Populaire de Villeurbanne : *Ervart ou les derniers jours de Frédéric Nietzsche* d'Hervé Blutsch, *Coriolan* de William Shakespeare (Molières 2009 du Spectacle du théâtre public et du metteur en scène), *Les 5 Comédies* de

Molière et *Par-dessus Bord* de Michel Vinaver, (Grand Prix de la Critique en 2008). Il a également travaillé avec Jean-Yves Ruf dans *Mesure pour Mesure* de William Shakespeare, Cristèle Alvès Meira dans *Vénus* de Suzan-Lori Parks et Angélique Friant dans *Le Laboratorium*. Dernièrement, il a joué Treplev dans *La Mouette* de Tchekhov, dans une mise en scène de Christian Benedetti, spectacle qui sera repris au Théâtre de l'Athénée-Louis Jovet en septembre 2012.

A l'écran, il tourne dans plusieurs courts métrages, longs métrages et téléfilms sous les directions de Laurent Jaoui, Brigitte Sy, Benoit Cohen, Philippe Garrel, Nicolàs Lasnibat, Alexandre Zeff, Camille Lugan...

#### **JEAN-CLAUDE LEGUAY** • Merlin

Formé au Conservatoire National Supérieur d'Art Dramatique de 1975 à 1978, il a joué dans *La Nuit des Rois* mise en scène Jean-Louis Benoît, *Mesure pour mesure* mise en scène Peter Zadek, *Le Silence des communistes* mise en scène Jean-Pierre Vincent, *Plus loin que loin* de Zinnie Harris mise en scène Sandrine Lanno, *L'Utopie fatigue les escargots* de Serge Valletti, mise en scène Igor Dromesko et Paolo Magelli, *Bastringue à la Gaité Théâtre* de Karl Valentin, mise en scène Daniel Martin et Charles Tordjman, *Les Oranges* d'Aziz Chouaki, mise en scène Laurent Vacher, *Rimmel* de Jacques Serena, mise en scène Joël Jouanneau, *Comédie fluviale* de Ged Marlon, mis en scène par l'auteur, *Chasse aux rats* de Peter Turini, mise en scène Michel Didym, *Petits rôles* de Noëlle Renaude, mise en scène Eric Elmosnino, *L'Opéra de Quat'sous* de Bertolt Brecht et *Adam et Eve*, mises en scène Charles Tordjman, *Le Héron* de Axionov, mise en scène Antoine Vitez...

En tant que comédien et co-auteur, il participe à *Games*, co-auteur et mise en scène avec Ged Marlon et Philippe Fretun, *J'aimerais bien aller à Nevers*, co-auteur et mise en scène avec Jean-Yves Chatelais et Dominique Balzer, *Un Palmier sur la banquise*, co-auteur avec Pierre Debauche, Jean-Yves Chatelais, *La Famille Deschiens*, co-auteur et mise en scène avec Jérôme Deschamps, Philippe Fretun, *La Caravane aboie*, *Le Chien passe*, co-auteur avec Pierre Debauche.

Au cinéma, il a été dirigé par Gérard Jugnot, Claude Lelouch, Claude Zidi, Claude Pinoteau, Marion Vernoux, Marc Fitoussi, Philippe Le Guay, Jean-Michel Ribes, Nicole Garcia et Jean-François Richet.

À la télévision, il a tourné avec Bruno Carrière, Thomas Gillou, Fabrice Cazeneuve, Jacques Rouffio, Sébastien Grall, Luc Berraud, Philippe Béranger, Marco Pico, Thierry Chabert, Olivier Langlois, Gérard Vergez, Bertrand Van Effenterre, Pierre Lary...

Il est également co-auteur avec Christine Murillo et Grégoire Oesterman du livre *Le Baleinié* (dictionnaire des tracas, Ed. du Seuil) dont ils ont tiré deux spectacles : *Xu* puis *Oxu*.

#### **DAVID MARTINS** \* • Lot + Gauvain + Messenger

Dès sa sortie du Conservatoire national supérieur d'Art dramatique, en 1999, il travaille sous la direction de Stuart Seide, Jacques Lassalle, Patrice Chéreau, Catherine Hiegel, Victor Gauthier-Martin, Yannis Kokkos, David Géry, Fred Cacheux... Il navigue comme acteur entre répertoire classique et théâtre contemporain, théâtre musical et théâtre de rue, au sein du Collectif des Fiévreux. Depuis 2008, il est très actif au sein de la compagnie FC, dont il est directeur artistique avec Fred Cacheux. Il crée et interprète *Mammoth Toujours !* en 2009, puis *Histoire du Tigre* de D. Fo en 2011.

Il est comédien de la troupe du TNS depuis septembre 2011. Il interprète Toonelhuis dans *Ce qui évolue, ce qui demeure* de Howard Barker mis en scène par Fanny Mentré en 2011.

Au cinéma, il est dirigé par Philippe Garrel *Sauvage innocence*, Olivier Dahan *La Vie promise*, Antoine de Caunes *Les Morsures de l'aube*, *Coluche*, Pascal Deux *Emilie*, Catherine Corsini *Mariée mais pas trop* et à la télévision par Pierre Aknine *Ali Baba et les 40 voleurs*, Josée Dayan *Deuxième vérité*, Gérard Marx *Blessure secrète*, Eric Summer, *La Tête haute*, *Cavale*. Parallèlement, il écrit et met en scène *Laissez venir à moi les petits enfants* en 1999, et *Hop et Rats* en 2003 avec le compositeur Thierry Pécou au Théâtre du Châtelet.

Créateur et Agitateur du collectif Cinéma les Fennecs, regroupement d'acteurs et réalisateurs, il écrit et produit des courts-métrages et des documentaires. Il est très actif et très engagé sur le terrain de la transmission artistique et de la démocratisation de l'accès à la culture. Il demeure curieux de nouvelles formes, de nouvelles expériences et de nouveaux échanges avec le public.

#### **CLÉMENT MORINIÈRE** \*\* • Maître Pédeune d'Oxford + Nabur l'Impétueuse + Ban de Benoïc + Baron Futur Mort + Accalon

Formé à ENSATT dans la 65<sup>e</sup> promotion. Il a travaillé, notamment, avec France Rousselle, Christian Schiaretti, Philippe Delaigue, Christophe Perton, Silviu Purcarete, Jerzy Klesyk, Nicolai Karpov, Giampaolo Gotti, sur des textes de Maurice Maeterlinck, Anton Tchekhov, William Shakespeare, August Strindberg, Jean Racine. Il a joué, entre autres, avec Claude Brumachon, *L'Ombre des mots*, Thomas Canon, *Le Moine* de Antonin Artaud, Michel Liard, *Britannicus* de Jean Racine.

Il fait partie de la troupe permanente du TNP et a été dirigé par Christian Schiaretti dans *Coriolan* de William Shakespeare, *Par-dessus bord* de Michel Vinaver, *7 Farces et Comédies* de Molière, *Philoctète* de Jean-Pierre Siméon, *Siècle d'or: Don Quichotte* de Cervantès, *La Célestine* de Fernando de Rojas et *Don Juan* de Tirso de Molina ; *Joseph d'Armathie*, première pièce de *Graal Théâtre* de Florence Delay et Jacques Roubaud et *Ruy Blas* de Victor Hugo. Il a travaillé avec Olivier Borle dans *Premières Armes* de David Mambouch et Christophe Maltot dans *Figures de Musset: La Coupe et les lèvres, Les Marrons du feu et On ne badine pas avec l'amour*. Il a mis en espace *Off-shore* de Philippe Braz, avec les comédiens de la troupe du TNP, dans le cadre du Cercle des lecteurs.

#### **CÉCILE PÉRICONE** \* • Morgane

Formée au Cours Florent puis à L'École du Théâtre national de Chaillot, elle entre en 2002 au Conservatoire national supérieur d'art dramatique de Paris. À sa sortie, elle joue *Quartett* de Heiner Müller sous la direction de Félicité Chaton et Olivier Coulon au Théâtre de la Vignette à Montpellier. Elle joue sous la direction de Gloria Paris dans *Filumena Marturano* d'Eduardo de Filippo (Théâtre de l'Athénée, 2006), puis plusieurs textes écrits et mis en scène par Jean-François Mariotti : *Gabegie* (studio de l'Ermitage et Théâtre du Rond-Point, 2007/2008), *Une Histoire du monde* (studio de l'Ermitage, 2008), *Gabegie Grand Guignol* (Montreuil et Ciné Théâtre 13, 2009). Elle travaille pour la première fois sous la direction de Julie Brochen en 2005 à partir d'extraits du *Condamné à Mort* de Jean Genet et de *Baal* de Bertolt Brecht présentés à l'Auditorium du Louvre. Elle la retrouve l'année suivante



pour la création de *L'Histoire vraie de la Périhole* d'après Offenbach au festival d'art lyrique d'Aix-en-Provence, puis en 2008 pour incarner Lechy dans *L'Échange* de Claudel.

Depuis septembre 2009, Cécile Périconne est comédienne de la troupe du TNS. Elle incarne Charlotta Ivanovna dans *La Cerisaie* de Tchekhov créé en avril 2010 et Gusman et la Statue du Commandeur dans *Dom Juan* de Molière (en tournée à l'automne 2011). Elle interprète Hoik dans *Ce qui évolue, ce qui demeure* de Howard Barker mis en scène par Fanny Mentré en 2011.

#### **JÉRÔME QUINTARD** \*\* • Vortiger + Auctor + Romain

Jérôme Quintard a suivi les cours de l'École du Théâtre National de Chaillot et a intégré la 63<sup>e</sup> promotion de l'ENSATT, où il a suivi les cours de Philippe Delaigue, Christian Schiaretti, Michel Raskine, Sergueï Golomazov, France Rousselle...

Il fait partie de la troupe du TNP. Il a joué dans *L'Opéra de quat'sous* de Bertolt Brecht et Kurt Weill, *Père* de August Strindberg, *Le Petit Ordinaire* de Jean-Pierre Siméon, *Don Cristobal* de Federico Garcia Lorca, *L'Annonce faite à Marie* de Paul Claudel, *Coriolan* de William Shakespeare, *Par-dessus bord* de Michel Vinaver, *7 Farces et Comédies* de Molière, *Siècle d'or: Don Quichotte* de Cervantès, *La Célestine* de Fernando de Rojas et *Don Juan* de Tirso de Molina ; *Joseph d'Arimathie*, première pièce du *Graal Théâtre* de Florence Delay et Jacques Roubaud, mises en scène Christian Schiaretti.

Il a travaillé avec Olivier Borle dans *Premières Armes* de David Mambouch, et avec Christophe Maltot dans *Figures de Musset : La Coupe et les lèvres, Les Marrons du feu et On ne badine pas avec l'amour*.

En 2011, il participe avec la Compagnie du vieux Singe à *La Soupe et les nuages*, spectacle inspiré du *Spleen de Paris* de Charles Baudelaire.

#### **YASMINA REMIL** \*\* • Demoiselle-mère + Enfant dans la forêt + Demoiselle de l'esplumoir

Dès son adolescence, après la réalisation de plusieurs courts-métrages qui sont l'occasion pour Yasmina Remil de s'initier à la caméra, au son, au montage et au jeu d'acteur, elle effectue de nombreux stages cinématographiques et suit parallèlement des cours d'improvisation théâtrale. En 2001, elle est sélectionnée au « Match des étoilés » (improvisation), pour lequel elle représente le canton de Vaud, en Suisse. En 2005, tout en participant à des stages avec Michel Voïta et Benoît Blampin, elle rejoint le Conservatoire pré-professionnel de Genève. En 2006, elle intègre la promotion 68 de l'ENSATT. Elle est dirigée par Christian Schiaretti dans *Jeanne d'Arc* de Charles Peguy, *La Troade et Hippolyte* de Robert Garnier, par Bernard Sobel dans *Cymbeline* de William Shakespeare et par Alain Françon dans *Les Ennemis* de Maxime Gorki. Elle fonde, en 2009, avec les camarades de sa promotion la compagnie La Nouvelle Fabrique à Lyon. Depuis 2010, elle fait partie de la troupe du TNP et joue dans *Figures de Musset : La Coupe et les lèvres, Les Marrons du feu et On ne badine pas avec l'amour*, feuilleton de Christophe Maltot, et dans *Siècle d'or : Don Quichotte* de Cervantès, *La Célestine* de Fernando de Rojas et *Don Juan* de Tirso de Molina, *Joseph d'Arimathie*, première pièce de *Graal Théâtre* de Florence Delay et Jacques Roubaud, *Ruy Blas* de Victor Hugo, mises en scène Christian Schiaretti. En 2011, elle participe avec la Compagnie du vieux Singe à *La Soupe et les nuages*, spectacle inspiré du *Spleen de Paris* de Charles Baudelaire.

#### **JULIEN TIPHAINE** \*\* • Uterpendragon + Leodegan + Bohort de Gannes

Julien Tiphaine a intégré la 65<sup>e</sup> promotion de l'ENSATT où il a travaillé sur des textes de Sénèque, William Shakespeare, Maurice Maeterlinck, Anton Tchekhov, Jean Racine, August Strindberg, Marivaux, avec, notamment, Philippe Delaigue, Giampaolo Gotti, Christian Schiaretti, Jerzy Klesyk, Christophe Pertont et Silviu Purcarete. Il a joué dans *Baal* de Bertolt Brecht, mise en scène Sylvain Creuzevault à l'Odéon. Il fait partie de la troupe du TNP et a été dirigé par Christian Schiaretti dans *Coriolan* de William Shakespeare, *Par-dessus bord* de Michel Vinaver, *7 Farces et Comédies* de Molière, *Philoctète* de Jean-Pierre Siméon, *Joseph d'Arimathie*, première pièce de *Graal Théâtre* de Florence Delay et Jacques Roubaud, et *Ruy Blas* de Victor Hugo. Il a interprété le rôle-titre dans *Don Juan* de Tirso de Molina, mise en scène Christian Schiaretti et joué dans *Premières Armes* de David Mambouch, mise en scène Olivier Borle. Il a mis en espace *Les Conséquences du vent* (dans le Finistère Nord) de Tanguy Viel et *La Carte du temps* de Naomie Wallace, avec les comédiens de la troupe du TNP, dans le cadre du Cercle des lecteurs.

#### **CLÉMENTINE VERDIER** • Anna

Elle intègre l'ENSATT dans la 65<sup>e</sup> promotion où elle travaille notamment avec Jerzy Klesyk, Christian Schiaretti, Philippe Delaigue, Giampaolo Gotti, Silviu Purcarete et Christophe Pertont. Elle y met en scène *Pétrarque / kamikaze* de Lancelot Hamelin et *Du Sang sur le cou du chat* de Rainer Werner Fassbinder.

Elle fait partie de la troupe permanente du TNP et joue dans *Coriolan* de William Shakespeare, *Par-dessus bord* de Michel Vinaver, *7 Farces et Comédies* de Molière, *Siècle d'or : Don Quichotte* de Cervantès, *La Célestine* de Fernando de Rojas et *Don Juan* de Tirso de Molina ; *Mademoiselle Julie* de August Strindberg, mises en scène Christian Schiaretti, dans *Premières Armes* de David Mambouch, mise en scène Olivier Borle, et dans *La Fable du fils substitué* de Luigi Pirandello, mise en scène Nada Strancar. Dans le cadre du cercle des lecteurs du TNP, elle a mis en espace *Te tenir à jour* de Pierre Eugène Dablaer et *Tragédie sémite* de Simon Zaleski. Elle a été l'assistante de Christian Schiaretti pour *Jeanne de Delteil*. Parallèlement, elle a joué dans *Vers les démons d'après Dostoïevski et Camus*, mis en scène par Giampaolo Gotti (travail avec Anatoli Vassiliev) et dans *Pit Bull* de Lionel Spycher, mis en scène par Mohamed Brikat. Elle a participé aux Européennes 07 avec la mise en lecture de *Cher Papa, souvenirs de Belgrade* de Milena Bogavac, au Théâtre Les Ateliers-Lyon, et co-signe la mise en scène de *Quatre heures à Chatila* de Jean Genet avec Mohamed Brikat et Marie Fernandez.



Julie Brochen et Christian Schiaretti © Franck Beloncle





# Graal Théâtre - Merlin l'enchanteur

## Le Jeu !

En mars 2012, le TNS a répondu à un appel à projets intitulé « SCAN », lancé par la Communauté urbaine de Strasbourg et Iconoval, destiné à développer de nouveaux services numériques et multimédia. Les participants, binômes composés d'un acteur culturel et d'une entreprise créative multimédia, devaient proposer un nouveau service numérique.

Le TNS a décidé de mettre en avant son actualité et les métiers du théâtre via un *serious game* élaboré par l'entreprise **ALMEDIA** autour de la création du TNS *Merlin l'enchanteur*. Sous la forme d'une scène interactive dessinée à partir du décor du spectacle, le jeu évoquera quelques moments clés du texte des aventures de Merlin et certains mécanismes du jeu renverront vers les « coulisses » du théâtre afin de faire découvrir via des objets multimédia des détails de la fabrication du décor, de la réalisation des costumes, des répétitions, etc. À la manière d'un jeu de piste, le joueur explorera les différents éléments du décor pour y découvrir et réunir les personnages, leurs attributs, leurs origines et leur destinée. Le jeu sera donc à la fois ludique et pédagogique.

Les premières parties pourront se jouer dès la première du spectacle, le 9 mai 2012, à partir du site du TNS : [www.tns.fr](http://www.tns.fr) (page du spectacle).



Photo de répétition – 8 mars 2012 © Franck Beloncle

## Autres activités

### ATELIER DE CRITIQUE THÉÂTRALE **LE GRAAL THÉÂTRE-MERLIN L'ENCHANTEUR**

**Date et horaire** Lundi 21 mai de 18h30 à 22h30

Librairie Quai des Brumes (120 Grand-Rue Strasbourg)

Inscription obligatoire au 03 88 24 88 00

### LE TNS S'ASSOCIE AU FESTIVAL NOUVELLES – DANSE – PERFORMANCE 2012

Organisé par Pôle Sud

**Dates** du 22 mai au 1<sup>er</sup> juin

Le TNS aura le plaisir de participer à la 22<sup>e</sup> édition de ce festival en accueillant deux spectacles :

**BARON SAMEDI** de Alain Buffard

• Mercredi 30 mai à 20h

TNS, Salle Koltès

**AD VITAM** de Carlotta Sagna

• Mercredi 30 mai à 22h

TNS, Salle Gignoux

Renseignements 03 88 39 23 40 • www.pole-sud.fr

### LECTURE PUBLIQUE

#### **NOUVEL ORDRE D'ASSEMBLAGE**

De Pascal Tokatlian

**Date et horaire** Mardi 19 juin à 20h • Salle Gignoux

Après avoir écrit, mis en scène et joué *Ermen, titre Provisoire*, qui racontait les origines arméniennes de l'auteur, celui-ci choisit de travailler sur une structure plus fictionnelle. *Nouvel ordre d'assemblage* raconte la fin d'un monde, programmée depuis longtemps, celle de la classe ouvrière. Mais le rire n'est pas exclu, face à l'absurdité de certaines situations. Une façon pour Pascal Tokatlian de questionner le destin de ces hommes pris dans cette tourmente.

Réservation obligatoire 03 88 24 88 00

## À venir

### 7<sup>e</sup> ÉDITION DU FESTIVAL **PREMIÈRES**

En collaboration avec Le Maillon, Théâtre de Strasbourg/Scène européenne

**Dates** du jeudi 7 au dimanche 10 juin

**Lieux** TNS, Espace Grüber, Maillon-Wacken, TJP

#### Programme 2012

**SUISSE**

**Subjekt:** Kohlhaas Kleist • Christian Valerius > *En allemand surtitré*

**POLOGNE**

**Magnificat** Marta Górnicka > *En polonais surtitré*

**ITALIE**

**The End** Valeria Raimondi et Enrico Castellani/Babilonia Teatri > *En italien surtitré*

**RUSSIE**

**Le Journal d'un fou** Gogol • Tufan Imamutdinov > *En russe surtitré*

**FRANCE**

**Et la nuit sera calme** Schiller-Keiss-Les irréguliers • Amélie Énon

**SUISSE**

**CMMN SNS PRJCT** Laura Kalauz & Martin Schick > *En anglais non surtitré*

**HONGRIE**

**Szóról Szóra (Mot pour mot)** Collectif de PanoDrama • Anna Lengyel > *En hongrois surtitré*

**ALLEMAGNE**

**ArabQueen** Balci-Oder-Tropper • Nicole Oder > *En allemand surtitré*

**PAYS-BAS**

**Mahabharata** Marjolijn van Heemstra > *En néerlandais et anglais surtitré*

**Le Festival Premières**, c'est aussi, au Maillon-Wacken **1 soirée Bring your Music Vendredi 8** à 22h30, **1 soirée pendant le Festival Contre-Temps Samedi 9** à 23h et **1 rencontre** entre des journalistes du Syndicat de la critique, les artistes et le public **Dimanche 10** à 11h